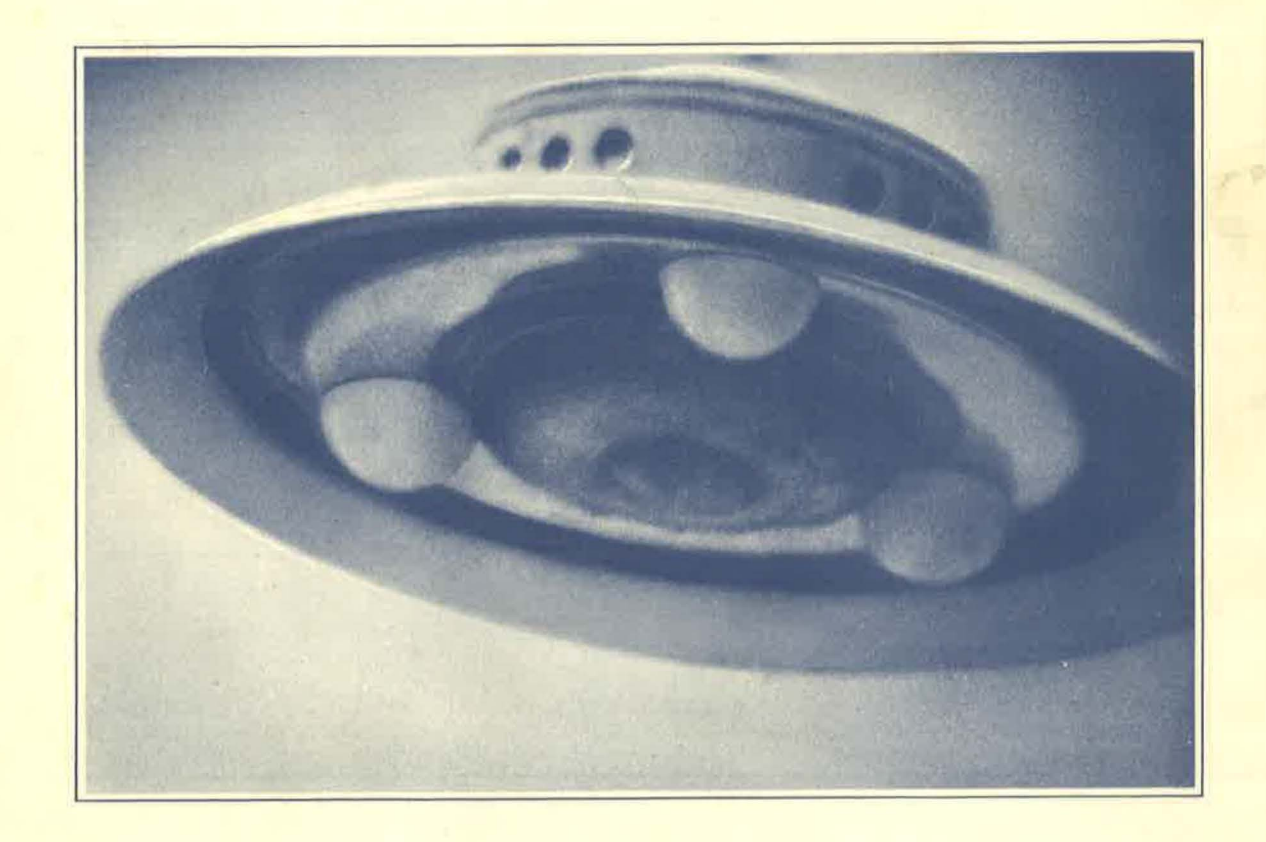
n° 37 ?

BUFOI



dans le cadre de l'organisation mondiale de recherches sur les objets volants non identifiés - I. G. A. P. -

paraît tous les deux mois.

Sobers

NOTICE

EDITEURS BUFOI

Mr et Mme Keith W. FLITCROFT - LAMBOTTE
B e r k e n l a a n , 1 3

B-2610 Wilrijk (Antwerpen)

Tel: (031) 27.15.02

Si la case ci-dessous comporte une croix, c'est que votre abonnement s'achève avec le présent numéro.

Nous espérons que vous nous garderez votre confiance et le renouvelerez sans attendre. MERCI.

ORGANISATION

Quartier général de la fondation Adamski

George Adamski Fondation
314, Lado de Loma, Drive
Vista, California - USA

L'IGAP est représenté dans le monde en:

Allemagne	Belgique	Finlande	Mexique
Amérique	Brésil	Hollande	Norvège
Australie	Canada	Indonésie	Suède
Autriche	Danemark	Japon	

ABONNEMENTS AU BUFOI

Abonnement ordinaire.........................250 FB
Abonnement de soutien........................350 FB
Abonnement d'honneur.........................500 FB

Pour cinq numéros

A verser au C.C.P. 000-0961077-01 de la trésorière Mme R. Peeters
155, rue Zyp

B-1810 Wemmel (Bruxelles)

SOMMAIRE

EDITORIAL

La marche des événements sur notre planète est rapide. Ceci est particulièrement vrai dans le domaine des idées et méthodes humanistes qui, sous peu, affecteront la vie de chacun.

Chaque semaine voit la publication de nouveaux articles à propos de ce que l'on appelle couramment la parapsychologie, la télépathie, la télékinésie ou la téléportation. En même temps se perfectionnent des méthodes de traitements médicaux telles que la radiesthésie,et l'oméopathie sans oublier les anciens arts comme le massage des mains et l'acuponcture.

Un changement de base dans les théories scientifiques et les applications mathématiques cherche à se voir accepté. Jamais auparavant dans notre histoire connue notre culture n'a été si ébranlée; à tel point que la science de l'ouest s'unit avec les connaissances de l'est.

Mais qu'est-ce que cela à de commun avec l'arrivée des soucoupes volantes?

TOUT!

En effet, non seulement l'apparition de ces engins a déclenché le programme spatial mais a également provoqué une remise en question de notre mode de vie, de notre science et de notre philosophie.

Quel intérêt y aurait-il d'étudier les machines et de ne jamais se préoccuper du mode de vie de leurs occupants? Ce fut George Adamski qui le premier fit cette remarque élémentaire: "Une observation UFO ou un millier; quelle est la différence?". En effet, du point de vue scientifique il suffit de démontrer la réalité d'une seule observation pour établir la réalité des vaisseaux extraterrestres.

BUFOI qui s'est intéressé depuis longtemps à un domaine d'études très large couvrant la parapsychologie, la préhistoire et la recherche spatiale au même titre que les UFO, va mettre en pratique aujourd'hui la politique établie par G. Adamski il y a plus de vingt ans. Son idée était d'éduquer les gens de cette planète jusqu'à ce qu'ils puissent admettre que les autres planètes sont également habitées et que cela ne doit susciter aucune crainte ou panique. Son Get Acquainted Program avait été fondé pour grouper ensemble tous ceux qui s'intéressaient aux sujets qui pourraient amener un progrès dans notre vie.

Les membres de BUFOI estiment que psi, parapsychologie, paranormal ou tout autre nom que l'on donne aujourd'hui aux sciences nouvelles, ne devraient pas provoquer de superstition d'une part et de mysticisme d'autre part.

BUFOI, grâce à son désir initial de garder une attitude ouverte et un réel désir d'imprimer les faits réels est dans une position excellente pour informer ses lecteurs, surtout grâce à la documentation importante accumulée depuis longtemps sur les sujets précités.

Pour ceux qui ont calqué leur action sur celle d'une clique scientifique rigide se distingant davantage par son manque d'imagination que par sa prise en considération des idées nouvelles, est venu le temps où il leur est impossible de changer d'attitude. Ceux-là sont sur le point de regretter de s'être attaché eux-mêmes l'étiquette de chercheurs ultra-scientifiques et d'avoir rejetté la possibilité des contacts interplanétaires.

BUFOI affirme son désir de participer à l'éducation du peuple afin de contribuer à élever la culture planétaire au niveau auquel chacun pourra profiter du contact avec les civilisations d'autres mondes.

Le présent numéro est une continuation logique de notre politique originale de donner au public des informations sélectionnées qui correspondents à ce qui peut être accepté dès aujourd'hui.

Comme les intérêts des citoyens modernes s'élargissent sans cesse, nous commençons une nouvelle série d'articles dans des domaines beaucoup plus étendus que ceux que nous pouvions aborder jusqu'ici. Nous espérons que nos lecteurs apprécieront cette nouvelle formule et les nouveaux aspects couverts par les articles.

Nos lecteurs sont invités à discuter du BUFOI avec leurs amis et de nous écrire franchement ce qu'ils pensent de nos efforts. Qu'ils nous disent surtout quels genres d'informations ils aimeraient voir traités.

K. W. FLITCROFT



UNE MISE AU POINT DEFINITIVE.

Nos amis fidèles doivent savoir que lorsque le 6 septembre 1974 la RTB diffusa une émission entièrement consacrée aux soucoupes volantes, nous fûmes choqués par l'attitude antiscientifique des participants qui déclarèrent, comme s'il s'agissait d'un fait acquis et démontré, que le film UFO de George Adamski était un trucage flagrant.

Dans le précédent numéro de notre publication, nous avons longuement évoqué l'incident. Mais bien avant que paraisse ce numéro 36 nous avions réagi à cette attaque qui, de toute évidence, était dirigée directement contre nous et ce que nous représentons.

Nous aimerions aujourd'hui éclairer la lanterne de nos lecteurs sur les agissements de certains individus qui ne cherchent que notre perte. Mais avant de verser au dossier quelques pièces accablantes, il nous faut regretter d'être forcés d'ouvrir nos pages à ce genre de polémique!

En effet, jamais jusqu'ici, nous n'avions versé dans la polémique et ce, en accord parfait avec les idées pacifiques et progressistes que nous nous efforçons de promulguer. Aujourd'hui, hélas, nous savons que si nous tendons l'autre joue, comme nous l'avons fait jusqu'ici, certains en profiteront pour nous taxer de semeurs de bobards. Nous sommes donc contraints de riposter. Mais que ceux qui nous forcent à cette extrémité que nous désaprouvons ne profitent pas de la chose pour nous taxer de polémistes car notre mise au point sera unique et définitive. Nos lecteurs peuvent comprendre par là que nous n'empruntons à contre-coeur le sentier de la riposte que pour le quitter aussitôt, après avoir mis les choses au point, laissant à nos malheureux confrères le privilège de s'ébattre dans la fange.

Voici donc cette mise au point unique et définitive.

Avant et après l'émission que la RTB consacra aux UFO, nous eûmes avec MM Konen et Vangermée un abondant échange de coups de téléphones et de lettres. Mr Konen n'hésita pas à nous assurer qu'aucun commentaire défavorable ne serait fait à propos du film Adamski/Rodeffer. L'émission qu'il anima et les lettres dont il nous gratifia par la suite montrent quelle sorte de crédit on peut avoir en sa parole! Il nous serait facile de rendre publiques les lettres très contradictoires et fantaisistes que nous reçûmes de la RTB. Ce n'est cependant pas notre propos aujourd'hui. Il nous suffira de dire qu'à une occasion

on nous affirma que le film nous avait été acheté (Ridicule!) et qu'à une autre on nous offrit de l'argent pour payer son droit de passage (nous refusâmes!).

Une chose que tout le monde ne sait pas, c'est qu'il n'existe pour la télévision aucun droit de réponse comme il en existe dans le domaine de la presse écrite. Quant on connait l'impact de la télévision par rapport à la presse écrite on ne peut que frémir. Une épée de Damoclès pend au-dessus de la tête de chaque citoyen!

Avons-nous été l'objet d'une attaque délibérément orchestrée par la RTB?

Nous n'hésitons pas à dire que non, car, c'est l'évidence, par rapport à la RTB nous ne sommes rien et, jusqu'à ce jour, elle avait été parfaitement correcte avec nous. Le coupable, le chef d'orchestre de cette lamentable affaire est ailleurs.

Qui était dans la coulisse? Qui tirait les ficelles?

Il aurait fallu être aveugle pour ne pas comprendre que Mr Konen n'avait pu obtenir, pour son émission, le concours de l'ensemble des groupes ufo belges. Hélas pour lui, Mr Konen fut bien vite dépassé par plus fort que lui; par un personnage qui, amenant à pied d'oeuvre toute une équipe de"spécialistes", transforma ce qui aurait du être une émission d'information sérieuse en un formidable coup publicitaire et aussi en un règlement de compte avec ceux qui barrent la route à ses ambicieux projets.

Ce n'est sans doute qu'après coup que Mr Konen aura compris à quel savant montreur de marionnettes il avait eu affaire, les marionnettes étant, en la circonstance, les participants à l'émission. Plutôt que de reconnaître son erreur et d'accepter une nouvelle émission à laquelle participeraient des gens compétents, Mr Konen se retrancha derrière de vagues considérations et un mutisme bientôt total.

Le propre d'un montreur de marionnettes, c'est de ne pas se laisser voir tout en tirant toutes les ficelles, mais en veillant à ce que son cirque soit bien rempli pour la prochaine représentation.

Quel est ce cirque? Qui est ce montreur de marionnettes?

Que le lecteur curieux prenne la peine d'ouvrir le numéro 18 d'Inforespace, l'organe de la S.O.B.E.P.S., et il verra que Mr Clerebaut, Sécrétaire Général de la S.O.B.E.P.S., n'hésite pas à signer son acte d'éclat: "Puisqu'une pareille occasion, écrit-il, ne se présente pas tous les jours - et de fait c'était la première fois - nous avons mis tout en oeuvre pour assurer à cette émission une qualité exceptionnelle". Plus loin, Mr Clerebaut écrit que MM Lovérius et Lamensch "invitèrent MM Guérin, Koekelenbergh Meessen et Poher"...qui, comme par hasard, orbitent autour de la S.O.B.E.P.S.

Mr. Clerebaut a la mémoire courte: a-t-il oublié l'émission "9 Millions" d'octobre 1966 qui fut consacrée aux UFO? Il est vrai que la première page du premier numéro d'inforespace osait présenter la S.O.B.E.P.S. comme "la première organisation du genre sur notre territoire"!

Pourquoi donc Mr Clerebaut a-t-il besoin de faire figure d'unique apôtre de la cause ufologique en Belgique? Pourquoi s'arrange-t-il, en en mettant plein la vue à ceux qui ne le connaissent pas, pour que seul son groupement ait droit à la parole? Et pourquoi n'était-il pas lui-même sur la sellette lors de l'inénarable émission télévisée?

Nous pensons que la réponse à ces questions ne peut être que la suivante: c'est parce que Mr Clerebaut n'oserait débattre du problème UFO en compagnie d'individus amoureux de la vérité au sujet des problèmes réels que soulèvent les UFO, et qu'il préfère, pour des raisons faciles à deviner, s'assurer par tous les moyens, le maximum de publicité afin de remplir un cirque déguisé pour la circonstance en organisation sérieuse qui ne serait entourée que d'experts.

Or, en ce qui concerne le rôle exact et la compétence des "experts"dont s'entoure Mr Clerebaut, il est temps que certaines choses soient dites.

Commençons par l'astrophysicien Pierre Guérin.

Faut-il qu'on lui ait monté la tête avant l'émission télévisée du 6 septembre pour que, sur la simple base d'une vision fugitive d'un pâle extrait condensé de trois films il accepte de déclarer sentencieusement, au risque de compromettre sa carrière et de se voir poursuivi en diffamation, que ce document est un faux? Quel cinéaste expert en trucages cinés agirait aussi légèrement?

Dans d'autres cas, Pierre Guerin a prouvé à quel point il pouvait abandonner tout sens critique et se laisser monter la tête s'il pouvait, à cette occasion, flatter son égo. Ainsi, parlant du film UFO qui aurait été pris par un cameramen de l'ORTF dans les Vosges aux environs du 1er avril, il déclara à la presse: "C'est le meilleur document existant au monde sur les OVNI". Mr René Fouéré nous apprend dans son bulletin numéro 39 que ce film ne pouvait en aucun cas montrer un UFO! Pierre Guérin, faut-il le dire, jouant cette fois le rôle du scientifique intègre avait fait en ce sens une mise au point à la télévision française.

Depuis, Mr Guérin a cru bon de signaler à Mr Fouéré, et ce, sous pli recommandé, qu'il n'avait jamais dit que le film des Vosges était"le meilleur document existant au monde sur les OVNI". Dans le numéro 40 de Phénomène Spatiaux, Mr Fouéré précise pourtant, après avoir reproduit la lettre de Mr Guérin, qu'il possède les transcriptions des déclarations faites par Mr Guérin le 30 mars sur les antennes de France-Inter et il les reproduit également. Ces transcriptions nous apprennent que P. Guérin a bien parlé de "document absolument exceptionnel", de cameramen "au-dessus de tout soupçon", et qu'il a en outre dit: "la pellicule prouve bien qu'il n'y a pas de supercherie", "...on est absolument sûr qu'il ne s'agit pas d'un trucage...", "...mais, manifestement, cela ne correspond à rien de connu...", "J'ai vu le film 20 ou 30 fois hier en présence de De Closets, et je peux affirmer que le phénomène qui est sur ce film ne correspond à rien de connu dans le domaine classique...". Déclarations qui contrastent fort avec l'opinion d'un caméramen intérrogé par R. Fouéré et à laquelle, plus tard, se rangerait P. Guérin: "Immédiatement, dès la première image, je pense à la supercherie. J'ai alors le sentiment très net que nous avons affaire à une banale surimpression..."!

Pierre Guérin qui aimerait se faire passer pour un expert photo et ciné et qui s'est octroyé le droit de déclarer faux le film Adamski/Rodeffer, s'avère être en fin de compte totalement incompétent en matière de trucage, mais surtout il apparait sous le jour d'un homme prompt à sentencer pour peu qu'on lui ait monté la tête!

C'est le type psychologique parfait du kamikaze!

Mr Clerebaut se serait-il privé d'en profiter pour lui faire exécuter, à sa place, une basse besogne destinée à torpiller la crédibilité d'Adamski et de BUFOI qui le représente officiellement?

Quant aux "experts" qui participent à la rédaction d'inforespace, on écrirait un best-seller à leur sujet!

Certains n'ont aucun titre scientifique!

Tous ont, semble-t-il, une qualité exceptionnelle aux yeux de Mr Clerebaut: ils lui obéissent au doigt et à l'oeil. Dans le cas contraire, c'est, semble-t-il, la porte! Un chercheur belge bien connu et qui faisait partie du comité de la S.O.B.E.P.S. fut remercié (façon de parler!) par Mr Clerebaut sous prétexte qu'il n'était pas assez scientifique. En fait, ce chercheur,avait eu le tort de refuser le style qui est imposé aux collaborateurs de la S.O.B.E.P.S.!

Mais quel est donc le titre scientifique de Mr Clerebaut?

Le bottin téléphonique nous apprend qu'il exerce le négoce de la viande!

Pas mal pour quelqu'un qui, au cours d'une conférence, déclara (et c'était un mensonge!) que George Adamski n'était pas sérieux parce qu'il vendait des hamburgers! Il est regrettable qu'Adamski fut décédé à l'époque car il n'aurait pas manqué de noter cette magnifique perle dans ses cahiers!

On peut vendre de la viande et avoir une honnêteté sientifique foncière...

Ce n'est, semble-t-il, pas le cas de Mr Clerebaut!

Bien qu'il ait reçu notre circulaire largement diffusée à propos de l'émission télévisée dont nous avons parlé plus haut, et qui fut par la suite reprise par la revue Ouranos, il ne nous a gratifié d'aucune proposition jusqu'à ce jour. Rappelons l'offre que nous lui faisions ainsi qu'à ses "experts":

"Nous espérons cependant que, puisque les membres de cette société ont jugé bon d'adopter un jugement défavorable envers Adamski et qu'ils l'ont émis en maintes occasions, ils voudront bien accepter de rencontrer publiquement nos arguments. Ce serait là faire preuve de l'attitude scientifique et objective qui, dit-on, leur est coutumière.

Dans le cas d'un refus, nous laisserions au bon sens de chacun le soin de juger"

Le silence de Mr Clerebaut et ses collaborateurs en dit long!

Il est vrai que parmi les nombreux "experts" de la S.O.B.E.P.S. il n'y en ait aucun qui puisse se présenter comme un expert ciné!

Nous tenons quant à nous à la disposition de la S.O.B.E.P.S. ou de la RTB un expert dont l'autorité est reconnue et que nous produirons le moment venu.

En vérité Mr Clerebaut sait que les films de George Adamski ne peuvent être truqués et qu'une confrontation publique entre experts équivaudrait pour lui au complet démantellement de son bel édifice bâti sur le "sérieux" la "compétence" et "l'objectivité"!

Refuser une confrontation d'experts, voilà quel est l'esprit scientifique de Mr Clerebaut! Quant à son honnêteté scientifique, on peut en juger par ces lignes que nous extrayons d'inforespace 18 et qu'il écrivait à propos du film des Vosges: "Malheureusement, comme c'est trop souvent le cas, le démenti fut loin de connaître la diffusion qu'avait eue la présentation initiale du film. Bien que Mr Pierre Guérin, lui-même, peu suscpectable d'opposition au phénomène OVNI, eût fait une mise au point sur l'écran d'INF 2, rares sont les organes de presse qui le reproduisirent..."

Une fois de plus l'information que publie Mr Clerebaut est tronquée; pas un mot en effet sur la déclaration délirante que Pierre Guérin fit en premier lieu! Rien que des louanges, de l'encensement! Il importe de garder l'image de marque à n'importe quel prix...

Spécialiste de la censure, le comité de la S.O.B.E.P.S. n'hésita pas à manipuler les articles que F. Boîte lui avait cédés au sujet d'Adamski. Ces articles nous avaient été soumis par l'auteur et nous y avions porté de très nombreux rectificatifs. Pourtant ce fut quelque chose de très différent qui fut publié. Nous détenons à ce sujet tous les documents écrits justificatifs.

Que penser d'un prétendu comité scientifique objectif et sérieux qui se permet de manipuler les articles qui lui sont soumis?

Dans un article publié par un quotidien belge au moment où la S.O.B.E.P.S. se faisait connaître pour la première fois, nous avons trouvé une photographie de soucoupe volante prise par Adamski avec la mention suivante: "A la suite de cet événement, il (Adamski) a fondé un mouvement qui a des témoins dans le monde entier. Malheureusement,

cette photo spectaculaire n'a aucune valeur reconnue: elle n'a pas été authentifiée. Tous les arguments et documents d'Adamsky (sic) ont été jugés nuls par les milieux scientifiques officiels."

Nous avions gracieusement cédé ce document copyright de la George Adamski Foundation à Mr Clerebaut à la condition expresse et bien compréhensible qu'aucun commentaire désobligeant n'accompagna sa parution!

L'article de presse, non signé, relatait sur une page entière du quotidien la création,et les buts de la S.O.B.E.P.S.

Qu'en conclure?

Il y a dans le commentaire peu courtois reproduit ci-dessus la préfiguration d'un bobard que Mr Clerebaut n'a cessé de répandre depuis sur notre compte et celui d'autres mouvements poursuivant des buts parallèles aux nôtres; nous serions selon lui, des cultistes faisant à l'ufologie un tort considérable. S'il faut prendre à la lettre l'éditorial d'Inforespace 18, il n'y aurait, semble-t-il, rien de mieux à faire que de nous supprimer pour le bien être de chacun! "Je pense que ce serait faire oeuvre de salubrité publique que de tout faire pour combattre ces illuminés, nuisant à la prise en considération des OVNI par le public et l'homme de science."

En réalité, si nous gênons à ce point Mr Clerebaut c'est parce que notre plus cher désir est de faire connaître la réalité du problème que nous posent les UFO au lieu de cantonner les recherches dans un cadre stérile propre à décourager l'intérêt du public, ce qui permettrait aux scientifiques de garder la science-opium au niveau d'une religion au-dehors de laquelle il n'y a pas de salut!

Cette possibilité que nous voulons absolument éviter est précisément le but de la S.O.B.E.P.S. et voilà qui explique l'animosité que les membres de cet organisme nous vouent depuis le début de leur entrée sur la place. Nous avons d'ailleurs de bonnes raisons pour croire que nous ne sommes pas les seuls que ces individus voudraient éliminer; mais cela, c'est une autre affaire.

Nous conclurons en citant cette phrase d'Abraham Lincoln que l'on a eu le front de publier dans Inforespace: "On peut tromper une partie du peuple tout le temps et tout le peuple une partie du temps, mais on ne peut tromper tout le peuple tout le temps";

Et c'est parfaitement exact, c'est d'ailleurs pour cela que nous restons confiants. Déjà beaucoup de lecteurs d'Inforespace sont venus rejoindre nos rangs, lassés des enfantillages qu'on leur y distillait. Bien souvent ils ont eu difficile nous localiser car Mr Clerebaut leur répondait: "BUFOI? Connais pas!"

La masse, dit-on souvent, est stupide. Nous avons la folie de croire que cet adage est inexact. Nous sommes confiants en son bon sens...

Mais avant de clôturer cette mise au point définitive, il nous faut préciser notre position actuelle.

1°) Nous avons de George Adamski et de la George Adamski Foundation pleins pouvoirs pour poursuivre en justice toute personne ou organisme qui aurait diffamé Adamski.

2°) Tous les écrits, photos et films de George Adamski sont copyright et nous avons de George Adamski et de la George Adamski Foundation pleins pouvoirs pour poursuivre en justice toute personne ou organisme qui les diffuserait en tout ou en partie sans notre consentement ou celui de la George Adamski Foundation.

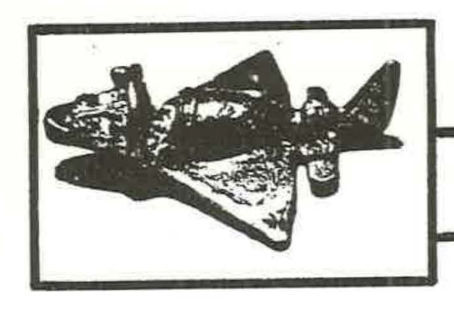
3°) BUFOI est le seul groupe qui, en langue française, représente officiellement George Adamski. Par conséquent, tout article en langue française concernant Adamski

doit être tenu pour suspect et ne refletant pas nécessairement l'opinion d'Adamski s'il n'émane pas de nous ou n'a pas reçu notre approbation.

4°) Toute information concernant Adamski doit être tenue pour suspecte, voire même totalement erronée si elle n'émane pas de la George Adamski Foundation ou d'un organisme qui, comme BUFOI, est membre de l'IGAP.

Nous ne rappelerons plus notre position; nous agirons!

Les membres de BUFOI



PRIMHISTOIRE ET HISTOIRE

A LA RECHERCHE D'UN MONDE ENGLOUTI.

Un unique berceau a donné naissance à la civilisation; il gît aujourd'hui sous les vagues séparant l'Ancien Monde du Nouveau. Ce berceau, c'est l'Atlantide, continent mystérieux aux plaines luxuriantes qui depuis des siècles, accapare et hante l'imagination des hommes.

Cette Atlantide, Platon l'a décrite, non en quelques mots, comme on l'a dit parfois, mais avec un luxe de détails et de commentaires. C'est lui qui donna le départ des recherches en localisant le pays des Atlantes à l'Ouest des Colonnes d'Hercule. Ses textes du Timée et du Critias sont si clairs qu'il parait inutile de tenter de localiser l'île Infortunée ailleurs que dans les portions géographiques révélées par le disciple de Socrate.

L'Atlantide était une île, ou si l'on veut, une série d'îles formant un continent.

L'Anglais Egerton Sykes définit le premier les limites géographiques de ces terres englouties, en faisant des Açores, du Cap Vert, de Saint-Hélène et des Antilles, les sommets encore émergés du royaume de Poséidon.

Et lorsque ses détracteurs objectèrent qu'aucune trace de civilisation ancienne n'apparaissaient en ces lieux, il rétorqua non sans raison: "Imaginez que l'Europe soit à son tour recouverte par les flots et que seul le Mont Blanc subsiste au-dessus des eaux. Quel témoignage de notre civilisation découvriraient à son sommet les futures générations?

Des découvertes océanographiques récentes ne démentent pas la thèse de Sykes. En effet, en 1949, le professeur Ewing décela lors d'une croisière scientifique, au milieu de l'Océan Atlantique, du sable de grève, qu'il remonta à la surface à l'aide d'une drague. C'était la preuve qu'un rivage avait existé à l'endroit où se trouve actuellement un abîme sous-marin.

N'a-t-on pas trouvé d'ailleurs, au nord des Açores, à 3.100 de profondeur, une roche volcanique qui ne peut se former qu'au contact de l'air?

Pourquoi serait-il inadmissible qu'un continent se soit effondré, d'un seul coup, ou progressivement, alors qu'il y a moins de deux siècles les hommes ont vu disparaître brusquement sous les flots la moitié de l'île de Santornin et la mer recouvrir le delta de l'Indus.

Il existe un fabuleux mystère des villes englouties qui peut accréditer le mythe atlantéen. Ys par exemple qui est plus qu'une légende. La ville repose sous les flots de l'Atlantique. Dans la baie des Trépassés, les marins remontent parfois au bout de leurs ancres, jusqu'à la surface, des coffrets de métal et des morceaux de statues.

Tout le monde connait la légende du roi Grallon et de sa volage fille. L'histoi-

re nous a rapporté mille détails sur cette beauté, qui une nuit de fête, fauta avec un invité du château. Pour lui permettre de sortir de la ville fortifiée, elle déroba à son royal père la clef d'une petite porte secrète. Hélas, cette porte secrète avait été encastrée dans la digue qui protégeait la ville d'Ys contre les flots de l'océan. Quand les deux coupables l'ouvrirent, des représailles divines firent s'engouffrer la mer qui submergea la cité.

LES DECOUVERTES DE LA DOCTERESSE ASHER

Ys fut sans doute une réalité que des légendes et chroniques locales déformèrent poétiquement. L'Atlantide n'a pas échappé à ce sort.

En 1960, le cinéaste George Pal tourna un film qui évoquait la mystérieuse disparition de ce continent. Pal et son scénariste Daniel Mainwarring consultèrent près de cinq mille volumes pour donner à la production une dimension historique. A l'aide des hypothèses formulées dans ces ouvrages, ils imaginèrent un monde cruel, peuplé d'êtres étranges et raffinés, possédant des connaissances scientifiques très en avance sur le reste de l'humanité. Anthony Hall et Joyce Taylor les deux principaux interprètes de cette superproduction utilisaient des vaisseaux sous-marins et évoluaient au milieu d'un monde de savants qui avaient décidé de transformer leurs prisonniers en véritables bêtes de somme pour remplir des taches ingrates et des travaux difficiles.

La fiction rejoignant parfois la réalité, Pal imagina aussi que les Atlantes disposaient d'un bloc de cristal miraculeux, capable de capter l'énergie solaire et de réfléchir ensuite ses rayons pour éclairer, chauffer ou même détruire le reste de l'univers. Or, à l'instant précis où "Atlantis Terre Engloutie" était projetté à New York, une information en provenance de la Hugues Aircraft annoncait que le professeur Théodore H. Maiman venait d'inventer un rubis synthétique susceptible d'absorber les forces énergétiques d'une puissante source lumineuse et de les irradier ensuite sur une gamme de basse fréquence! Il s'agissait du LASER dont l'emploi militaire est aujourd'hui acquis et qui constitue dans l'arsenal moderne, une arme au potentiel destructeur énorme.

De leur côté, les astrologues affirment que la race atlante était gouvernée par la Lune et par Saturne et que sa magie était basée sur l'emploi de "rayons obscurs" émis par l'astre des nuits. Saturne hermétiquement fut la cause de son énorme développement et de l'esprit concret et pratique des entités qui la composaient.

Pal par cognition a sans doute vu juste, en faisant des Atlantes un peuple détenteur d'armes énergétiques puissantes. Le cataclysme qui détruisit l'Atlantide a modifié la physionomie du globe. C'est devenu un lieu commun de dire que l'aspect de la surface de notre planète a changé au cours des âges, fréquemment et profondément. La plus grande partie des terres émergées, par exemple, se trouve actuellement dans l'hémisphère nord. Il y a 500 millions d'années, en revanche, c'est la situation inverse qui existait: la plus importante partie des continents se trouvait dans l'hémisphère sud.

Ces modifications peuvent être dues à des phénomènes **naturels mais** on ne doit pas cependant exclure la possibilité d'une action humaine dirigée qui aurait visé à la transformation du globe.

De nos jours, les savants soviétiques et américains envisagent de détourner des fleuves et des rivières. Des bombes A et H pourraient être utilisées comme des "charrues" titanesques. On parle de mettre en orbite autour de la Terre un ou plusieurs soleils artificiels qui changeraient totalement le visage du globe.

Dans un lointain passé, des hommes différents de nous ont détenu des moyens techniques égaux ou supérieurs aux nôtre. Ils ont modifié à leur guise la topographie de

certaines régions. Une ultime expérience dans ce sens a pu provoquer un cataclysme apocalyptique qui entraina des millions d'êtres humains dans la mort par submersion.

Le géomètre Léon Mayou prétendait que dans la nuit des temps, l'Egypte était un désert et le Sahara un Eden. Autrefois, les eaux qui alimentaient le Nil roulaient vers l'Atlantique dans un axe Est-Nord — Nord-Ouest au lieu de suivre la direction Nord-Sud qu'elles empruntent actuellement.

Pour Mayou leur détournement fut provoqué artificiellement. La relation de ce gigantesque travail aurait été rapportée sur une inscription hiéroglyphique trouvée dans le tombeau d'Amenis, au village de Beni-Hassan.

L'hypothèse d'un Sahara paradisiaque est d'ailleurs confirmée par les conteurs indigènes et les poètes arabes qui parlent couramment de ces contrées jadis florissantes couvertes de palmeraies et d'abondantes cultures, où se dressaient d'orgueilleuses cités.

On reste étonné en examinant le cours inférieur du Nil dont l'étroitesse, l'exiguité des berges et le manque absolu de proportions frappent l'observateur le moins averti. Le Nil a près de 6400 kilomètres de parcours et sa largeur varie de un à trois kilomètres. Il y a comme un défaut...

Des photographies à l'infra-rouge réalisées depuis les laboratoires cosmiques prouvent actuellement que Léon Mayou n'était pas un rêveur et que le plus grand fleuve d'Afrique a été dévié par l'action de l'homme!

Jacolliot et Edward Bulwer Lytton, initiés de la Golden Dawn nous parlent dans leurs écrits d'une énergie redoutable: le vril; puissance manipulée par une ancienne race réfugiée dans les entrailles de la Terre. Cette force colossale n'est pas une extrapolation née dans deux cerveaux pleins d'imagination. Elle fut détenue par des mages" d'un monde antédiluvien et provoqua le Déluge que relatent toutes les traditions. Elle occasionna une fin du monde.

Au mois de juillet 1973, un groupe d'explorateurs sous-marins découvrait au large de Marseille, à une trentaine de kilomètres de la côte, une véritable ville engloutie. A la même époque, la docteresse Maxime Asher qui dirigeait un groupe de l'Université californienne de "Pepperdine", localisait au large de Cadix, les vestiges d'une culture atlantidienne pré-égyptienne. Au cours d'une conférence de presse Mrs Asher déclara:"Les seules plongées réalisées par mon groupe ont eu lieu dans les eaux internationales, à 16 miles de la côte, au large de Cadix, à environ 29 mètres de profondeur".

Sur une plate-forme datant de 1000 à 7000 ans AVJC et qui à lépoque se trouvait au niveau de la mer, l'équipe de l'A.M.R.A. (Association Méditerranéenne de Recherches) a découvert des morceaux de colonnes, des blocs de pierre et ce qui semble être des routes.

La docterresse Asher réfute les hypothèses selon lesquelles il s'agirait de vestiges d'une colonie romaine ou phénicienne car les photographies des ruines immergées établissent d'une manière formelle qu'on se trouve devant une architecture totalement inconnue.

ZONE INTERDITE .

Cette trouvaille des membres de l'A.M.R.A. déclencha à l'époque une véritable conspiration internationale, qui tenta de faire obstacle à une continuation des travaux entrepris. Des enseignants et des cinéastes firent pression sur Mrs Asher pour qu'elle abandonne ses recherches.

L'amiral José Moscoco refusa en tant que responsable du Détroit de Gibraltar les autorisations nécessaires pour effectuer les plongées dans les eaux territoriales espagnoles.

On peut difficilement suspecter l'amiral Moscoco de parti pris, et les vestiges de l'Atlantide n'ont certainement rien à voir avec ses décisions. Il faut se rappeler que cette zone maritime est devenue taboue depuis le 17 janvier 1966, date à laquelle un bombardier géant du Strategic Air Command (B.52) et son avion ravitailleur un C.K. 154 s'étaient accrochés en plein vol à la verticale de la petite ville andalouse de Cuelvas de Almasor. On prétendit à l'époque que plusieurs bombes atomiques qui se trouvaient à bord du B.52 avaient été perdues. Dès le lendemain de la catastrophe, une véritable armada de la 6e Flotte arrivait sur les lieux. Pendant plusieurs semaines, une activité fébrile régna dans cette zone devenue interdite. Très rapidement les quatre bombes H de 25 mégatonnes furent localisées et dit-on récupérées. Rien n'est moins sûr...car les recherches continuèrent très longtemps et les autorités maritimes déclarèrent qu'elles voulaient récupérer la "boîte noire" du bombardier, un équipement précieux qui aurait permis d'établir les causes précises de l'accident.

En plongeant sur les vestiges de l'Atlantide, les universitaires de "Pepperdine" ont indisposé les services secrets américains qui contrôlent le sud de l'Espagne et qui savent parfaitement qu'il reste dans les profondeurs marines une bombe H non découverte par la 6e Flotte!

Dépitée par les entraves qui lui ont été imposées dans la région de Cadix, la Docteresse Maxime Asher a décidé de poursuivre ses prospections en Irlande. Nous ne serions pas surpris de la voir sonder les défenses du fort de Dhun Aonghus, dans l'île d'Inishmore (l'une des trois îles d'Aran). L'énormité de ses défenses couvre plusieurs hectares et les archéologues pensent qu'il a été construit 3500 ans AVJC.

Personne ne sait qui a édifié cette Babylone Irlandaise aussi imprenable par terre que du côté de la mer, qu'elle surplombe de plus de 100 mètres. Vieille de plus de 5000 ans , les outrages du temps ne l'ont pas épargnée. Par certains côtés ces ruines cyclopéennes à l'architecture circulaire rappellent les constructions guanches des Iles Canaries.

L'Atlantide décrite par Platon s'étendait sur une très longue latitude, très certainement du 25° au 50° parallèle. Ce qui expliquerait l'identité d'architecture retrouvée dans deux points du monde assez éloignés l'un de l'autre.

L'ATLANTIDE : UNE SERIE D'ILES NEES DU GONDWANA ET DU LAURASIA.

La planète Terre est une vieille dame mystérieuse et l'homme connait très mal son histoire intime. Sans galanterie, la science cherche à percer son âge.

Au siècle dernier, Kelvin, en se basant sur l'énergie fournie par le Soleil et sur l'évaluation du refroidissement terrestre, lui assigna 27 millions d'années. Cinquante ans plus tard d'autres considérèrent la salinité des océans et le temps nécessaire pour extraire de la croûte terrestre tout ce sel, annoncèrent le chiffre de 300 millions d'années. L'examen géologique des roches de Carélie prouva lui que Gaea avait un milliard d'années. En 1941, la méthode de recherche isotopique de Holmès lui accorda deux milliards trois cent millions d'années. En 1952, on atteignit l'estimation de quatre milliards d'années, et maintenant, tous les savants sont presque d'accord pour porter sur la carte d'identité du globe, l'âge respectable de cinq milliards six cent millions d'années.

Pendant un laps de temps aussi long, bien des drames et des tragédies se sont joués sur la grandiose scène du monde. L'homme est un nouveau venu sur le plateau de l'évolution et il ignore totalement qui pouvaient être les premiers habitants de son domaine.

Des races extérieures à la planète ont pu la coloniser et y implanter les premières humanités. Au cours des cinq milliards six cent millions d'années qui se sont écoulées, la forme des continents s'est transformée et le climat de la planète a du chan-

ger des milliers de fois.

De grands cataclysmes ont effacé des civilisations dont personne ne sait plus rien. Le drame de l'Atlantide tel que Platon le rapporte, est un accident récent, puisque nous pouvons le situer entre 9000 et 10000 ans avant notre ère.

La Terre de Mu et la Lémurie évoquées par la Tradition, sont également des continents jeunes, si on les situe par rapport à l'âge de la Terre.

Parmi les continents très anciens, celui qui a retenu le plus l'attention des géologues est le Gondwana, qui a laissé des vestiges vastes et nombreux. Il s'étendait des Andes actuelles au centre de l'Australie. Au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, des savants anglais furent frappés par des analogies qu'ils relevaient entre les plateaux des Karroos, au sud de l'Afrique australe, et les plateaux boisés du Gondwanana au centre de l'Inde: grands lits de gres primaires non plissés, fossiles dénotant d'une quasi-identité de faune et de flore. Il était donc probable qu'une liaison avait existé par les terres entre l'Afrique du Sud et l'Inde.

A Madagascar, aux îles Seychelles, aux îles Maldives et Laquedives, l'étude de la géologie et des fossiles prouva qu'autrefois ces terres étaient toutes rattachées.

Alfred Wegener, un savant autrichien prétendait au siècle dernier que les continents flottaient comme des radeaux à la surface des couches du sous-sol rendu plastique par la chaleur du feu central. En un mot ils dérivaient. Cette thèse fut combattue, puis elle rallia à nouveau la majorité des savants du monde entier, après la découverte de grandes chaines sous-marines s'étendant au milieu des océans. Lors d'un récent congrès qui s'est tenu à Moscou, les océanographes américains, soviétiques, français,et britaniques ont apporté des preuves nouvelles étayant cette théorie. Seul le professeur Vladimir Beloeussov, chef du département de géodynamique de l'Institut Physique de la Terre de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. a contredit cette thèse. Selon lui, l'histoire du développement des continents montre la permanence d'un très grand équilibre des structures. D'après ce savant, les mers et les océans se sont formés à la suite de l'affaissement des socles continentaux. D'autre part, le basalte sur lequel flotteraient les continents est 5000 fois trop rigide pour que la force motrice née de la rotation de la Terre puisse provoquer le déplacement même infime des continents.

Dans un esprit manichéen et poétique, d'autres ont imaginé que toutes les révolutions de la planète étaient engendrées par la lutte entre deux continents fondamentaux: le Laurasia et le Gondwana.

Le Gondwana représente les terres du sud: Amérique du Sud, Afrique, Inde, Australie.

Le Laurasia engloberait celles du nord: l'Amérique septentrionale, l'Europe et la masse de l'Asie.

L'Atlantide aurait été constituée par des éléments appartenant à l'un et à l'autre de ces continents, après une première rupture.

Tour à tour, Laurasia et Gondwana se rapprochent et s'éloignent provoquant des variations géologiques importantes. Ce corps à corps titanesque verrait actuellement l'offensive du Gondwana; c'est sa poussée qui provoqua, pense-t-on, la destruction de l'Atlantide...

G u y   T A R A D E



DANGERS ATOMIQUES.

LA NOUVELLE ATLANTIDE

21 février 1971. Plusieurs stations de radio et de télévision américaines interrompent leurs émissions durant une heure. Elles viennent de recevoir du Commandement de la Defense Aérienne Nord-Américaine (NORAD) le message d'alerte nationale.

On apprend un peu plus tard que le message avait été transmis par erreur, ce qui parait fort peu vraisemblable, et que, chose encore plus étonnante, l'alerte n'a pas été suivie des mesures prévues en cas de danger réel! (1)

Qui saura jamais ce qui s'est réellement passé?

En Europe, quelques rares entrefilets dans la presse relatèrent l'événement.

Novembre 1971. A 100 m de la mer de Behring et 3000 m du Pacifique, dans un puits de 1828 m de profondeur est mise à feu une bombe H dont la charge équivaut à 250 fois celle d'Hiroshima.

Pendant plusieurs mois, des dizaines de milliers de pacifistes avaient tenté de faire interdire cet essai nucléaire. De nombreux savants avaient manifesté leur inquiétude devant les dangers réels que représentait cette explosion. "L'intéret de la Défense Nationale" se révéla cependant plus fort que toutes les protestations.

Les laboratoires du monde entier enregistrèrent l'explosion; elle avait l'amplitude d'un fort tremblement de terre. "L'essai s'est déroulé avec succès et en toute sécurité" fut le commentaire officiel diffusé tout de suite après l'expérience. Il fallut attendre deux semaines pour apprendre que les effets de l'explosion avaient été "plus importants que prévus". Une falaise s'était écroulée dans le détroit de Behring, une digue s'était rompue, libérant 5000 m^3 de boue qui anéantirent toute vie marine dans une crique, il y eut des glissements de terrains. La Commission Américaine de L'energie Atomique précisa: "les effets de l'expérience ont produit sur les oiseaux et la faune marine à peu près les résultats qui étaient prévus. (2)

Une certaine dose de radiations fut donc libérée tant dans l'océan que dans l'atmosphère! On avait pourtant garanti le contraire avant l'explosion! Et que penser de cet "a peu près" qui laisse supposer bien des choses...

En fin janvier, on apprit que l'île des Aléoutiennes avait bougé à la fois sur son axe vertical et son axe horizontal. On osa présenter cette dernière information comme un grand progrès de la géologie; un comble! (3)

En 1971 donc, des dizaines de milliers de protestations ne purent rien faire

pour empêcher une poignée d'hommes de satisfaire leur vice! Que leur importait que le Japon, situé juste sur la chaîne des Aléoutiennes, risque d'être englouti? (4)

Vingt jours après l'explosion, il y eut une pluie radioactive sur le Japon. Il est difficile de dire si ce fut un cadeau de l'oncle Sam ou de Mao. Il n'existe pas de moyen d'échapper à un tel fléau. Qui s'en soucie? (5)

Plus près de nous, on sait les remous qu'a causé la décision d'un français de poursuivre les essais nucléaires dans le pacifique. La encore, les protestations n'ont servi à rien. Quant à la cours de La Haye, elle fut déclarée par ce français, incompétente. "Il n'y a aucun danger à poursuivre ces expérience dit-on aux indigènes, la preuve c'est que nous vivons parmi vous". Qu'il est simple de dire qu'il n'y a pas de retombées sur les lieux de l'explosion! Forcément! Les retombées sont toujours éloignées. Fin juin 1974, après l'explosion nucléaire française sur l'atoll de Mururoa, les Argentins reçurent les retombées de la bombe à Giscard...(6)

On nous dit que ces essais nucléaires n'ont aucune conséquence sur les êtres vivants. Pourquoi alors le Président français ne va-t-il pas brouter l'herbe de l'atoll? Sans doute parce qu'il sait que les oiseaux ont eu leurs migrations totalement perturbées depuis les essais nucléaires dans le Pacifique. Les champs magnétiques, les lignes de force de notre planète sont complètement perturbés par ces explosions. Tout être vivant doit, plus ou moins consciemment supporter les conséquences de ces perturbations. L'atomiste américain Cristo Cristov eut longtemps un chien qui, par ses aboiements furieux l'avertissait à chaque fois qu'une explosion nucléaire avait lieu dans le monde. Le savant n'avait plus alors qu'à se précipiter sur ses appareils pour confirmer le diagnostique de l'animal. (7)

Si un chien était affecté par n'importe qu'elle explosion nucléaire sur la planète, et cela, au moment précis où elle avait lieu, c'est que c'était à une perturbation d'origine magnétique qu'il réagissait. Nul doute dans ce cas que ces perturbations soient aussi enregistrées par l'homme. Quelles en sont les conséquences? Personne ne s'en préoccupe...

L'homme de la rue peut-il être certain d'être à l'abri d'une irradiation accidentelle? Peut-on faire confiance à ceux qui, chargés de détecter les modificatio s de la radioactivité peuvent prendre les mesures nécessaires pour veiller à la sauvegarde des citoyens? Le récent scandale de l'eau de Visé nous apporte une réponse pour notre territoire. Pendant plus d'un an les Visétois burent une eau radioactive et durent se contenter des querelles d'experts. Citons pour rappel ce professeur de l'Université de Liège qui se révéla incapable de doser correctement la radioactivité dans une eau et qui par sa fausse analyse contribua à contaminer toute une population. Il y eut aussi cette entreprise qui déclara l'eau potable alors qu'elle n'avait même pas l'appareillage adéquat pour mesurer la radioactivité des prélèvements qui avaient été faits! Il y eut aussi les carences administratives et la paperasserie. Bref, ceux qui ont suivi la question savent à quoi s'en tenir au cas où les autorités auraient à réagir promptement en cas d'irradiation grave. On peut être assuré aussi que si on enregistre un nuage ou une pluie radioactive, l'homme de la rue n'en saura rien.

Mais un autre péril nous menace; celui de l'atome pacifique. Tout le monde sait que suite à une politique énergétique essentiellement basée sur le profit, les autorités "compétentes" de certains pays ont choisi de mettre tout en oeuvre pour créer des centrales nucléaires et pour utiliser au maximum les ressources de l'énergie nucléaire.

En septembre 1974, le premier navire atomique japonais prenait la mer. Le Mutsu, c'est son nom, avait déjà soulevé les passions bien avant d'être terminé.

Le New York Times : plusieurs tonnes d'uranium et de plutonium produits aux USA ont disparu

New York. (A.F.P.).

Plusieurs tonnes d'uranium enrichi et de plutonium produites aux Etats-Unis, ont disparu et la Commission de l'énergie atomique est incapable de dire où elles sont passées, révèle, dimanche, le « New York Times ».

La Commission ne peut donc affirmer que ces matières ne ont pas tombées entre les mains de terroristes désireux de fabriquer des bombes atomiques artisanales, ajoute le « New York Times ». Le journal, citant notamment des experts de la Commission, précise qu'il suffit, à un petit groupe d'hommes, de 40 livres d'uranium enrichi ou de 12 livres de plutonium pour mettre au point une arme nucléaire capable de tuer des milliers d'êtres humains.

Cependant, ajoute le « New York Times », les experts disent qu'une grande partie du matériel est supposé perdu seulement en raison des « méthodes de statistiques » utilisées pour conserver la trace de ce matériel.

Une autre partie a pu en revanche être volée. Le quotidien rapporte à ce propos les déclarations d'un fonctionnaire fédéral, « il existe deux exemples connus, a dit ce fonctionnaire, où des employés gouvernementaux ont fait sortir en fraude, d'installations gardées, assez de matériel nucléaire spécial pour faire une bombe nucléaire ».

Le « New York Times », se référant à « un fonctionnaire haut placé dans la Commission », cite le cas d'une usine atomique qui « fut incapable de rendre compte de 9.000 livres d'uranium hautement enrichi qu'elle avait produit ». Dans une autre usine gouvernementale de transformation de l'uranium, « les contrôles étaient si mauvais, qu'il était impossible d'estimer le montant de la production disparue ».

Le journal fait état d'autre part d'une étude spéciale de la Commission de l'énergie atomique effectuée en avril dernier et qui souligne : « Le danger potentiel d'explosion d'une bombe atomique fabriquée illégalement est bien plus grand que tout risque d'accident dans une centrale. »

MEUSE LA LANTERNE 30 - 12 - 1974

Le jour du lancement, les japonais qui avaient tenté de barrer le passage au navire avec leurs barques durent finalement s'incliner. A peine le Mutsu fut-il sorti du port qu'une radioactivité anormale fut détectée. Il y avait une fuite dans le réacteur! Les techniciens la colmatèrent avec une couche de trois centimètres de...riz bouilli!

Personne ne se présenta pour recueillir les marins contaminés qui menacèrent de regagner le port à la nage. Comme le Mutsu avait un moteur de secours, il reçut une réserve de mazout qui devait lui permettre de rester en mer. En novembre, le navire put revenir au port. Le gouvernement ordonna une enquête qui très rapidement mit en évidence "une grave négligence" lors de la construction. Certains tests avaient purement et simplement été "oubliés". Il est vrai que l'on était pressé de voir le bateau prendre la mer. L'enquète a révélé que le bateau était cinq millions de fois trop radioactif... Une glorieuse réussite pour les spécialistes...(8) (9) (10) (11) (12)

Nous allons voir que les centrales nucléaires que l'on tente de nous faire prendre pour des paradis à l'abri de toute contamination, connaissent, elles-aussi des fissures et des fautes graves.

Une enquête du New York Times a fait connaître au public américain que du 30 juin 1973 au 30 juin 1974, les inspecteurs de la Commission à l'Energie Atomique (AEC) ont découvert 3333 manquements aux règles de sécurité dans 1288 centrales sur 3047 visitées. Nonante-huit pourcent de ces violations du règlement étaient très graves et constituaient un réel danger pour les membres du personnel de ces centrales. (13)

En septembre, à la suite du scandale déclenché par le New York Times, on apprenait qu'un tiers des réacteurs nucléaires US devaient cesser de fonctionner afin de vérifier en leur sein, l'existence probable de fuites. Au cours d'une interview, Mr Hocevar du centre de recherche de l'AEC d'Idaho, annonca qu'il se retirait parce qu'à son avis l'AEC n'accordait pas l'importance voulue aux mesures de sécurité. (14)On peut se demander, dès lors, combien de centrales nucléaires devraient fermer leurs portes si les règlements étaient suivis à la lettre...

En Europe, de très rares journalistes ont osé parler de la "crise nucléaire" américaine. Encore plus rares furent ceux qui insinuèrent que l'Europe connaissait aussi des incidents du genre! (15)

En Belgique, on a également misé sur l'énergie nucléaire. On décide l'implatation de centrales sans qu'aucun débat soit instauré. Inter-environnement tente en vain semble-t-il, de promouvoir le débat. (16)

Les téléspectateurs belges d'expression française ont eu récemment droit à une "information" au sujet des dangers des centrales nucléaires. L'émission dura 20 minutes et il n'y eut aucun débat contradictoire. A en croire les spécialistes présents, les dangers étaient nuls. Peut-on alors nous dire pourquoi le film de 75 minutes du reporter français Claude Otzenberger n'a encore jamais été diffusé à l'heure actuelle? L'ORTF a mis son veto à la diffusion de ce document, ni plus ni moins! (17)

Qu'il nous soit maintenant permis de décrire les conséquences de ce qui pourrait arriver n'importe quand dans n'importe quelle centrale nucléaire.

Nous sommes dans une centrale nucléaire en fonctionnement. Un séisme imprévu rompt les canalisations où circule l'eau de refroidissement, ou plus simplement met hors d'usage les pompes. Automatiquement, du moins si l'automatisme fonctionne encore, des barreaux de sécurité sont plongés dans la cuve pour stopper la réaction. La réaction ne s'arrête pourtant pas instantanément. Sur le moment, le coeur du réacteur dégage encore 200 mégawatts thermiques. Les barreaux ne peuvent donc empêcher les éléments internes de la cuve de fondre. Une coulée radioactive se faufile dans le bas de la cuve, fond l'acier, perce le béton! Des tonnes de magma radioactif sont libérées dans l'atmosphère...

Les syndicats accusent : Karen a été empoisonnée au plutonium

Les aliments de son réfrigérateur étaient radioactifs

Karen Silkwood, 28 ans, la jeune technicienne de laboratoire nucléaire, qui avait trouvé la mort il y a deux mois dans un mystérieux accident de la route, a été assassinée, affirme à présent le syndicat américain des employés dans le secteur chimique et nucléaire, dans un rapport publié mercredi à Washington.

Il est établi, précise le syndicat, que la voiture de Mlle Silkwood a été « POUSSEE DE LA ROUTE PAR UN AUTRE VEHICULE ET QUE QUELQU'UN AVAIT ESSAYE D'EMPOISONNER LA VICTIME AVEC DU PLUTONIUM ».

Mlle Silkwood s'était tuée le 13 novembre dernier alors qu'elle se rendait chez un journaliste et un fonctionnaire du syndicat, afin de montrer des documents qui auraient prouvé que les conditions de travail des employés de l'usine Kerr-McGuee traitant le plutonium à Crescent, dans l'Oklahoma, étaient des « PLUS MAUVAISES ».

Selon les enquêteurs, Mlle Silkwood se serait endormie au volant. Mais la contre-expertise effectuée par quatre experts du syndicat qui ont examiné le pare-choc du véhicule a révélé que ce dernier avait été percuté à l'arrière par une autre voiture. La police, ajoute le rapport, n'a jamais examiné la voiture après l'accident.

Le syndicat publie d'autre part, les « CONFIDENCES » de « QUELQU'UN » qui avait rendu visite à la victime peu avant sa mort, et à qui Mlle Silkwood aurait affirmé être en possession de preuves concernant les « DANGERS » que représente l'usine. Ces preuves semblent avoir disparu après l'« ACCIDENT ».

Le rapport précise encore que des quantités minimes de plutonium avaient été découvertes dans l'estomac et dans les échantillons d'urine de Mlle Silkwood et que les experts des syndicats avaient pu rassembler suffisamment de preuves pour affirmer « QU'UNE ENQUETE DEVRAIT DETERMINER QUI A TENTE D'EMPOISONNER LA TECHNICIENNE ». Les enquêteurs officiels avaient laissé entendre, pour leur part, que Mlle Silkwood avait avalé du plutonium pour étayer ses dires. Le rapport du syndicat ajoute que la victime craignait depuis un certain temps de faire l'objet d'« ACTIONS MALVEILLANTES » et qu'elle se faisait régulièrement examiner par un médecin. Des « TRACES » de poison ont du reste été découvertes dans son frigo et dans certains aliments qui y étaient entreposés.

Peu avant sa mort, Karen avait alerté la commission à l'Energie atomique pour lui signaler qu'elle était devenue la preuve vivante de ce qu'elle affirmait : son corps était radioactif

Lorsque des compteurs Geiger furent introduits dans son appartement, ils se mirent à crépiter, signalant que les locaux étaient également contaminés.

Des collègues ont avoué qu'elle avait des « ENNEMIS » à l'usine en raison de ses « ACTIVITES SYNDICALES ».

Le rapport du syndicat entérine enfin les affirmations de Mlle Silkwood en ce qui concerne les conditions précaires de sécurité à l'usine.

La commission à l'Energie atomique a mené sa propre enquête. De ses rapports, il ressort que l'usine de Kerr-McGee a déjà connu 17 alertes à la radioactivité au cours desquelles 73 travailleurs furent contaminés. L'usine dut même fermer ses portes pendant deux semaines. Un examen plus approfondi du corps de la victime révéla des traces de plutonium sur la peau de Karen, mais aussi dans son estomac en quantité anormalement élevée. (Le plutonium reste radioactif pendant 400.000 ans. Il perd de sa radioactivité tous les 24.000 ans). C'est le plus dangereux poison qui ait jamais existé sur la terre. Il n'existe pas à l'état naturel. C'est l'homme qui l'a fabriqué

MEUSE LA LANTERNE
24 - 1 - 75

Dans le cas des surrégénérateurs, dont on nous vante tant les mérites, la réaction serait telle qu'une à deux tonnes de plutonium seraient éparpillées.

UNE BOULE DE PLUTONIUM DE LA TAILLE D'UNE ORANGE EQUIVAUT A UNE DOSE MORTELLE POUR TOUTES LES CREATURES VIVANTES DE LA TERRE!

Qui peut nous garantir qu'il n'y aura jamais un tel accident?

Rassurants, les experts de Westinghouse nous disent qu'une fissure dans la cuve centrale d'un réacteur ne peut intervenir, selon le calcul des probabilités, que une fois tous les 100000 ans pour chaque centrale. (18)

Cela ne trompera que ceux qui ne comprennent rien à cette duperie mathématique! De qui se moque-t-on?

N'est-ce pas un incident du même genre que celui que nous venons de décrire qui a pu provoquer l'anéantissement de l'Atlantide?

Ceux qui se sont intéressés à la primhistoire savent que toutes les anciennes civilisations ont conservé le souvenir d'une irradiation accidentelle d'une grande partie de l'humanité. Cette irradiation coïncide avec la submersion de l'Atlantide et de la Terre de Mû. Le visage de notre planète fut radicalement changé. Les hommes moururent sur place. Des civilisations entières, en plein travail, furent anéanties. Des survivants cruellements blessés engendrèrent des êtres dégénérés. Les moins touchés gravèrent dans la pierre le souvenir de la civilisation qu'ils avaient connue. Ils le firent dans un style souvent enfantin. Sont-ce des abris antiatomiques que les archéologues ont retrouvés partout dans le monde. L'utilité de vastes salles souterraines aménagés, parfois même creusées artificiellement à l'aide d'instruments inimaginables, reste impénétrable aux archéologues "classiques".

En septembre 1972, on apprenait que les Chinois construisaient d'énormes abris antiatomiques capables d'abriter 700 millions de personnes. (19)

A l'instar des rats qui fuient le bateau qui va sombrer, une civilisation a-t-elle pressenti un cataclysme atomique? Comme jadis essaye-t-elle de trouver refuge au sein de la Terre-Mère? Qu'est-ce qui peut pousser des millions d'hommes a aménager de tels abris?

Le plus grand poète de l'Inde, Kalidâsa, (350-420 APJC) a écrit ces lignes qui semblent se rapporter à la submersion de Mu:

"Nous avons planté un arbre merveilleux dans la forêt, il a poussé, il a donné de très belles fleurs et des fruits gonflés de soleil, il a mûri et il a répandu ses graines autour de lui et de nouvelles pousses ont percé au-dessus de l'herbe. La main de feu l'a brûlé, l'air de feu l'a désséché, la terre de feu a dévoré ses racines. Le feu a dispersé les jardiniers et rendu stérile l'âme de la Terre...jeunes arbres qui ont perdu leur sève, jeunes arbres qui n'ont fleuri qu'une saison...(d'autres) ont fleuri pour engendrer des corolles monstrueuses et les fruits (de l'arbre générateur) ont été consumés (et à la fin les jeunes arbres) sont redevenus sauvages et les pluies (les ont déracinés et emportés)... et la forêt les a ensevelis." (20)

Comme l'artiste de music hall qui a raté une première fois son numéro et qui le recommence parce qu'il doit en fin de compte réussir, l'humanité se retrouve au pied du même mur que celui qu'elle ne put franchir il y a 14000 ans. L'homme d'aujourd'hui sera-t-il plus sage? Entendra-t-il la voix de la Nature?

A la fin de l'année 1974, une poudre radioactive très dangereuse s'échappa d'un container, et, passant au-travers des planches d'un wagon de chemin de fer roulant

à vive allure, se dispersa tout au long de la voie ferrée. Le vent put répandre cette poudre avant que des spécialistes puisse tant bien que mal tenter de la récupérer.

Cela se passait en France. (21)

En avez-vous entendu parler?

En août 1974, les stratèges US ont avancé de trois minutes l'horloge compte à rebours qui est chargée de mettre en route l'offensive nucléaire en cas d'attaque. Cela signifie en clair que dorénavant une poignée d'hommes n'aura plus 12 minutes mais 9 pour réfléchir sur l'opportunité qu'il y a de "pousser sur le bouton".(22)

Est-ce la voie de la sagesse?

Si le 21 février 1971, lorsqu'il y eut cette prétendue fausse alerte nationale l'horloge compte à rebours avait déjà été réglée, comme aujourd'hui, sur minuit moins 9, pensez-vous que vous seriez encore là pour lire ces lignes?

Nous citons ces références pour rendre hommage à quelques courageux journalistes qui savent encore ce que signifient les mots "information objective"

1) Meuse la Lanterne 22-2-71
2) id 22-11-1971
3) id 21-1-1972
4) id 8-11-1971
5) id 26-11-1971
6) id 26-6-1974
7) id 31-7-1965
8) id 3-9-1974
9) id 5-9-1974
10) id 5-10-1974
11) id 7-10-1974
12) Meuse la Lanterne 8-11-1974
13) id 27-8-1974
14) id 23-9-1974
15) id 27-8-1974
16) id 17-12-1974
17) Le Ligueur (L.Toorens) 27-12-74
18) Science et Vie oct. 1974 P.30/31
19) Meuse la Lanterne 26-9-1972
20) Terre Enigmatique P. Kolossimo P.241
21) Flash Europe 1 (époque)
22) Meuse la Lanterne 27-8-1974

"Les Atlantes, comme la civilisation lémurienne, se détruisirent eux-mêmes par l'utilisation maladroite de l'énergie atomique, comme nous, nous pourrions aussi le faire si nous ne prenons garde."

GEORGE ADAMSKI
(Lors d'une réunion privée au Danemark en 1963)
REF: Report From Europe (SUFOI) P. 100

Marc HALLET



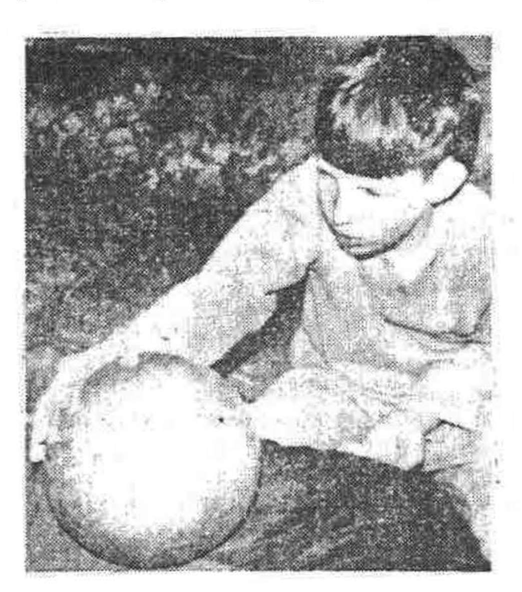
PHENOMENES FORTEENS

LE MUSEE DU BIZARRE

En avril 1974, à Jacksonville, en Floride, les membres de la famille Betz eurent la surprise de découvrir une sphère métallique sur leur pelouse.

Comme cela se passe toujours lorsque quelqu'un découvre un objet curieux qui semble être tombé du ciel, des experts se proposèrent d'étudier l'objet.

Chris Berninger, porte-parole de la US Navy a déclaré que l'objet avait été radiographié mais que l'appareil utilisé étant trop faible, le résultat avait été nul. Quant à l'analyse du métal, il précisa qu'elle devrait être faite à l'aide d'un spectrographe mais prétendit qu'elle n'avait pas été faite.



La sphère métallique fut rendue aux Betz non sans un commentaire laconique de C. Berninger: "Cette boule ne nous émeut pas, j'ignore qui l'a fabriquée, mais je dis qu'elle vient de la Terre."

Dans bien des cas, lorsque les experts ont statué sur un objet de ce genre, les choses en restent là. Les propriétaires sont bien heureux lorsqu'ils récupèrent leur trouvaille et ils sont bien obligés de se contenter des vagues indications qu'on leur a données avec condescendence.

Dand le cas présent, il est facile de contester les conclusions de la Navy. Et pour commencer, qui croira qu'un minuscule échantillon n'a pas été prélevé sur la sphère afin de le soumettre à l'analyse spectrographique? Ensuite, pourquoi la Navy ne parle-t-elle pas du champ magnétique qui entoure la sphère et qu'un spécialiste d'une société de recherche de Louisiane a détecté? Pourquoi s'être tu sur le fait que la sphère vibre comme si elle contenait un moteur?

L'objet qui mesure 20 centimètres de diamètre ne comporte aucun joint. Sur sa surface on ne peut découvrir qu'une petite marque triangulaire.

Posée à plat sur une table, la sphère, qui pèse une dizaine de kilogrammes, se meut selon une trajectoire très particulière et revient finalement à son point de départ. La Navy a expliqué le phénomène en mettant en cause le carrelage qui n'est pas très plat. Cela n'explique pas que l'objet est capable de suivre un même chemin en marche

avant et en marche arrière.

Le chien de la famille cache ses oreilles entre ses pattes lorsqu'il est mis en présence de l'objet. Ce dernier émet-il des ultrasons?

Le porte-parole de la Navy s'est contenté de dire que lorsqu'on agite la boule, on entend, à l'intérieur, les résidus laissés par le processus de fabrication. Qui prouve cela? Quel est-il donc le processus de fabrication qui permet l'obtention d'une sphère creuse dont la surface externe ne comporte aucune trace de rivet ou soudure?

Comment, si la radiographie n'a donné aucun résultat, le porte parole de la Navy a-t-il pu préciser que l'épaisseur de la sphère est de 15 mm? Est-ce une évaluation obtenue en comparant le volume, la masse et la densité de l'objet? Si oui, c'est que l'on suppose la sphère creuse. Qui dit qu'elle l'est? Une dépêche UPI déclarait que l'objet était constitué de sphères concentriques.

Il y a pas mal d'incertitudes dans cette histoire...comme dans toutes celles du genre!

Le professeur Hynek, qui a demandé qu'on lui prête l'objet, parviendra-t-il à l'ouvrir? Mais si, comme nous le pensons, les pieces internes de la sphère ne sont pas maintenues par des rivets, mais s'articulent librement autour d'un axe central, l'ouverture de l'objet ne va-t-elle pas provoquer son complet démantellement? (1) (2)

Nos lecteurs se rappeleront sans doute qu'en 1963, deux sphères métalliques s'abattirent en Nouvelle Galles du Sud et qu'une troisième tomba en Australie. En décembre 1964 et en février 1965, des sphères métalliques tombèrent en Argentine. En décembre 1965, trois sphères s'écrasent près de Séville. En avril et en mai 1972, des sphères tombèrent en Nouvelle Zelande. On les attribua à des fragments de satellites, mais aucune nation ne les réclama. (3) (4).

Il existe entre ces sphères et celle de Jacksonville une importante différence apparente: la sphère de Jacksonville ne comporte aucun écrou tandis que les autres comportent un axe vertical maintenu par une sorte d'écrou.

Nous avions déjà parlé du mystère des sphères métalliques à l'occasion d'un article que nous avions consacré au "météore de Stembert".

Nos lecteurs doivent se souvenir de cet étrange objet en plomb qui avait la taille d'une boite de conserve de 1/4 L. Bien qu'il ne comporta aucune trace de fusion, cet objet avait dégagé, on ne sait trop comment, suffisamment de chaleur pour réduire en cendres un mètre cube de végétaux tassés et détrempés par la pluie.

Ce "météore" avait été examiné à l'Institut d'Astrophysique de Liège. Cet examen sommaire et assez mal fait avait permis de dire ce que l'objet n'était pas. Aucune hypothèse n'avait été formulée en ce qui concerne sa provenance et son utilisation. Comme par hasard, le même scénario s'est reproduit avec la sphère de Jacksonville. On a surtout mis l'accent sur ce que l'objet n'était pas: "rassurez-vous, a-t-on dit aux Betz, ce n'est pas une bombe", mais on ne leur a pas dit ce que c'était. Mr Fléron, propriétaire de l'objet tombé à Stembert a reçu de la part des scientifiques une réponse ô combien rassurante et vague du même genre!

Nos lecteurs seront peut-être heureux d'apprendre ce qu'il est advenu au météore de "Stembert" depuis la parution de l'article que nous lui avions consacré...

Nous avons, depuis lors, revu Mr Fléron à trois reprises.

La première fois, ce fut à l'occasion d'une invitation dont il avait fait l'objet. Nous lui avions proposé de rencontrer à Liège plusieurs physiciens et chimistes occupant des postes de chercheurs et d'enseignants. A l'issue de la discussion, un professeur de chimie emporta l'objet afin de l'examiner. Il avait été convenu que tous les participants à la réunion auraient le droit d'assister aux examens qui seraient

faits. Par expérience, nous savions quels résultats on peut attendre de telles analyses. Nous ne nous préoccupions donc plus du sujet lorsque nous reçûmes, plusieurs mois après la réunion qui s'était tenue à Liège, une lettre de Mr Fléron. Ce dernier était sans nouvelle de son objet et du chimiste qui l'avait empoché. Nous interrogeâmes la personne qui aurait du être la mieux renseignée puisqu'elle voyait tous les participants à la réunion assez souvent. Elle croyait l'affaire classée! Quant aux autres participants à la réunion, ils semblaient avoir tout oublié! Nous réussîmes à localiser le chimiste qui détenait l'objet et nous présentâmes chez lui muni d'une procuration que nous avait adressée Mr Fléron. Ce chimiste nous affirma qu'il avait récemment terminé ses études sur l'objet et qu'il le remettrait bientôt à son propriétaire. La conversation s'engagea. Nous apprîmes que ce professeur avait quitté son emploi et s'était reconverti en représentant pour une marque de casseroles! Il nous assura que pour lui il était évident que l'objet était extraterrestre et qu'il valait mieux ne plus ennuyer les scientifiques avec cette histoire, car l'objet, trop gênant pour eux, pourrait alors disparaître. Tout cela, nous le savions!

La dernière fois que nous vîmes Mr Fléron, nous apprîmes de sa bouche que ce chimiste s'était un jour présenté à son officine, lui avait rendu l'objet et, prétextant un manque de temps, était rapidement parti non sans avoir promis d'envoyer par écrit ses conclusions. Mr Fleron attend toujours une lettre de ce chimiste.

En présence de témoins qui venaient d'apprendre l'histoire, Mr Fléron nous témoigna alors du mépris qu'il avait pour les scientifiques qui, jouant les grands seigneurs, s'arrangent pour maintenir les gens dans l'ignorance totale.

Faut-il dire que les autres participants de la réunion qui se tint à Liège semblent avoir aujourd'hui oublié l'existence du "météore de Stembert"...

Le "météore" est aujourd'hui en lieu sûr et, comme beaucoup d'objets du genre, se couvre de poussière. Peut-être sera-t-il un jour exposé à côté d'autres objets du genre au cours d'une exposition consacrée au bizarre?

LES DROITS DU TEMOIN

Nous aimerions profiter de la parution de ces informations pour mettre en relief ce que l'on pourrait appeler "les droits du témoin".

Nous nous permettons de signaler qu'un témoin n'a pas a être harcellé par des enquêteurs en mal de sensationnel. Trop souvent les témoins de phénomènes insolites ont été importunés par des fanatiques et des pseudo-scientifiques qui croient avoir reçu la science infuse parce qu'ils utilisent un volumineux questionnaire bien fait pour décourager les témoins les plus sérieux.

Dans l'intérêt de la tranquilité du témoin que l'on ne devrait pas confondre avec un "montreur de curiosité rémunéré par un cirque", nous prions les curieux de s'abstenir de rendre visite à des témoins tels que Mr Fléron qui ont couché par écrit une déposition fort complète à laquelle ils n'ont rien à ajouter.

Nous avons trop souvent rencontré des témoins qui, après le passage d'enquêteurs munis de volumineux questionnaires, ne savaient plus au juste exactement ce qu'ils avaient vu et reconnaissaient qu'on avait très bien pu leur faire dire des choses qu'ils n'auraient jamais dites si on ne les avait pas questionnés comme l'on questionne un malfaiteur!

Il est regrettable qu'aujourd'hui des enquêteurs ayant pour toute compétence un volumineux questionnaire et parfois des diplômes obtenus dans une université super-conformiste "cuisinent" des témoins à un point tel qu'il devient impossible de séparer le réel du suggéré.

Jadis, un enquêteur qui avait une connaissance approfondie des différents aspects des phénomènes insolites parvenait, grâce à son flair, à éliminer les éléments douteux d'un récit.

Il y a, pensons-nous, entre l'enquêteur expérimenté de jadis et l'enquêteur d'aujourd'hui, la différence qu'il y a entre le vieux flic qui a du flair et le jeune licencié en criminologie qui n'a aucune expérience.

Méfions-nous des erreurs que propagent les enquêteurs dont l'intérêt pour les phénomènes insolites est tout récent!

1) Dernière Heure 16-4-1974
2) UFO Contact-IGAP Journal VOL 3 N°4 Aug. 1974 P.13
3) BUFOI 30
4) Les chroniques des mondes parallèles Guy TARADE P. 272

Marc H A L L E T



LITTERATURE

LES DERNIERS-NES DE LA PRIMHISTOIRE.

Il nous apparaît utile de proposer ici une courte critique des derniers ouvrages parus et qui concernent la primhistoire. Submergé par le flot croissant d'ouvrages traitant de sujets insolites, le lecteur a de plus en plus difficile de fixer son choix.

Nous commencerons par signaler le dernier ouvrage paru chez Albin Michel: La Planète Inconnue de Peter Kolosimo. Nous ne le citons que pour mémoire, car il s'agit en réalité du premier livre qu'écrivit cet auteur et il n'a plus aujourd'hui de valeur que pour ceux qui aiment posséder l'entièreté des écrits d'un auteur qu'ils apprécient.

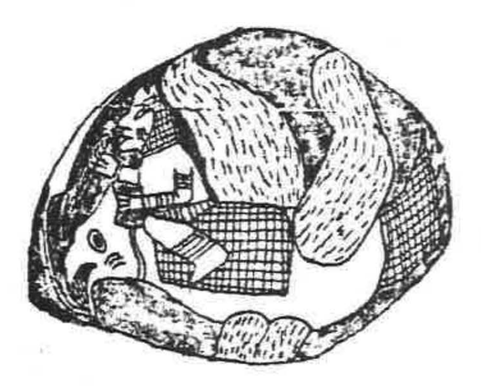
Deux ouvrages d'Erich Von Daniken furent publiés presque simultanément chez Robert Laffont. D'emblée ils furent très discutés de même que leur auteur! La polémique ne semble pas encore terminée...Il faudra donc encore attendre pour juger de la valeur de ces écrits.

A la fin de l'année 1974 parut le dernier-né de Robert Charroux: L'Enigme des Andes.

Imaginez la démarche de Robert Charroux: il découvre, n'en croit pas ses yeux, s'émerveille, appelle son éditeur et son directeur de publication à la rescousse, photographie, étudie et enfin écrit un livre pour faire partager à ses lecteurs son étonnement. C'est une démarche semble-t-il très différente des précédentes; c'est aussi pourquoi l'ouvrage est captivant.

Robert Charroux offre à ses lecteurs des documents inestimables sur la bibliothèque primhistorique d'Ica. Cette bibliothèque est très différente de celle "découverte" par E. Von Daniken. Premièrement, elle est gravée sur des pierres et deuxièmement elle est de lecture très facile car uniquement constituée de dessins dont le style est assez enfantin.

Nous signalons pourtant à nos lecteurs que BUFOI avait, dès Août 1973, relaté la découverte et que l'IGAP, par l'intermédiaire de l'UFO-Contact Journal d'octobre 73 diffusa l'information et des croquis des pierres les plus étonnantes.





Dessins reproduits dans l'UFO Contact IGAP Journal d'octobre 1973
A gauche: un homme utilisant un ptérodactyle en guise de monture.
A droite: une opération chirurgicale à l'époque des ptérodactyle!



Photographiée à 2500 brasses sous les eaux à 1000 miles du Cap Horn, cette "antenne" placée par de mystérieux visiteurs pourrait bien être une balise pour les UFO's. Officiellement, cet objet est sensé être un organisme vivant!
Source: UFO Contact-IGAP Journal avril 1973

Toujours vers la fin de l'année 1974 apparut un autre ouvrage qu'il convient aussi de placer dans la rubrique primhistoire: Les Chroniques des Mondes Parallèles de Guy Tarade.

Guy Tarade ne déçoit jamais ses lecteurs. Il a le don de "truffer" ses manuscrits de quantités de données diverses sans pour autant sombrer dans le disparate. Guy Tarade sait se livrer avec succès à de multiples incursions dans le domaine de l'insolite en suivant un fil conducteur qui est ici la relation existant entre les sites archéologiques ou historiques et l'observation des UFO. Partout dans cet ouvrage on trouve des indications qui appuient la thèse du Capitaine Bruce Cathie selon qui il existe sur cette planète un "réseau de grilles" utilisé par les occupants des UFO's pour se repérer. Par exemple, le Capitaine Cathie déclarait qu'une nouvelle grille était en construction. Guy Tarade apporte -sans le savoir, semble-t-il - une preuve à cette théorie en nous racontant comment, en pleine nuit, un mégalithe fut "planté" dans un vignoble, et ce, sans qu'il y ait de traces de véhicules!

Pour le chercheur avide d'informations diverses et imprévues, l'ouvrage de Guy Tarade conviendra à merveille. C'est l'ouvrage de référence auquel le chercheur peut sans arrêt se reporter.

Terminons en disant que l'auteur se distingue par une démarche extrêmement réaliste et progressiste, à l'opposé du scientisme borné que l'on retrouve si souvent chez les ufologues qui se disent "sérieux"!

Ces quelques lignes que nous empruntons à Guy Tarade devraient être méditées par la cohorte des "ufologues scientifiques", qui sont, beaucoup plus souvent qu'un Tarade, éloignés de la réalité et de la solution naturelle.

Les méthodes traditionnelles d'enquêtes ont été décevantes pour de nombreux ufologues.

Certains de ceux-ci pour s'attirer les bonnes grâces des « mandarins » de la science officielle ont fait abstraction de toute personnalité et se sont engagés sur les sentiers cent fois battus d'un labyrinthe dont l'extrémité aboutit sur le néant!

Pour notre part, nous préférons offrir notre dos aux volées de bois vert que nous décochent sans compter de doctes érudits, plutôt que de nous prostituer à une vérité douteuse qui ne nous satisfait nullement.

Marc HALLET



DANS LE MONDE

Partout dans le monde des Objets Volants Non Identifiés continuent d'être signalés, photographiés et détectés. Nous pensons cependant que le nombre limité de pages dont nous disposons gagnerait à être employé plus intelligemment qu'en transcriptions de maints rapports qui ne font en rien progresser l'ufologie.

Dorénavant donc, cette rubrique sera volontairement réduite afin de laisser la place à d'autres plus susceptibles de permettre à chacun de progresser.

Une soucoupe volante sur un toit brûlant ?

A Lille, les enquêteurs croient plutôt à un phénomène d'électricité statique

LILLE. — Parce qu'un différend opposait un locataire à son propriétaire, les traces (?) d'un O.V.N.I. ont été découvertes sur un toit.

Objet du litige : une toiture qui avait fondu partiellement sur environ un mètre-carré et des poutres roussies.

Le locataire, M. Michel Hocq, occupant le dernier étage d'un immeuble de la rue Victor-Hugo, à Hellemmes, dans la banlieue de Lille (Nord) exigeait de son propriétaire qu'il fasse les réparations nécessaires.

Ledit propriétaire se fit tirer l'oreille car il venait récemment d'y effectuer des travaux.

— Comment cette toiture a-t-elle bien pu fondre ? Se demanda-t-il.

Et c'est alors que M. Hocq, se souvint d'un étrange phénomène qu'il avait constaté durant la nuit du 28 au 29 juin, et dont furent également témoins cinq de ses voisins, qui n'avaient osé en parler de crainte d'être la risée du quartier.

Cette nuit-là, toutes ces personnes furent réveillées par un bruit ressemblant à un échappement d'air comprimé. Autre fait troublant : le matin, plusieurs automobilistes du quartier n'ont pu démarrer : leurs batteries chargées à bloc la veille, étaient soudain à plat.

Les enquêteurs pensent que le phénomène est dû à un orage d'électricité statique. Ils ont ramassé des fragments de métal (qu'ils croient être du zinc fondu) et les ont envoyés pour analyse à Paris.

NICE-MATIN
12.7.74

MARTIGUES

Un "O. V. N. I." aperçu par plusieurs personnes

MARTIGUES. — Un objet non identifié phosphorescent, dont la couleur tirait tantôt sur le vert, tantôt sur le rouge, a été aperçu vers 21 heures, au dessus de la ville de Martigues.

Observé par plusieurs habitants de cette ville, l'objet qui se présentait sous la forme d'un cercle lumineux, se déplaçait lentement. Il s'est ensuite immobilisé, au sud-est, sur un des quartiers de Martigues avant de disparaître.

LE MERIDIONAL
21.I.74

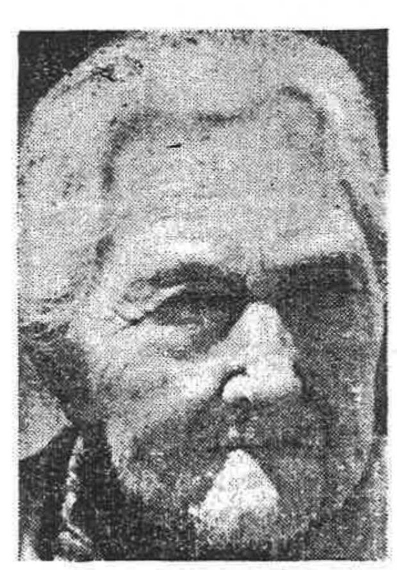
De notre correspondant J.Y.Longin

'97 SOUVENONS-NOUS...

UNE VIEILLE DAME SE SOUVIENT ...

Le 31 mai 1973, le Times Herald de Norriston (PA) remettait au goût du jour une histoire étrange que beaucoup d'ufologues ignorent et que d'autres considèrent comme une mystification.

Nous pensons pouvoir résumer adéquatement cette anecdote en offrant ici une traduction intégrale de l'article du Times Herald*.



Aurora (Texas) - UPI - Une vieille dame âgée de 91 ans déclare se rappeler la nuit du 19 avril 1897 au cours de laquelle ses parents allèrent voir, près du puits du juge Proctor, l'endroit où venait de s'écraser un vaisseau aérien dont le pilote fut finalement enterré dans le cimetière du village.

"Ce crash causa certainement une bonne part d'excitation, déclara vendredi Mary Evans, nombreux étaient les gens qui étaient effrayés et ne savaient que penser. C'était longtemps avant que nous n'ayions des lignes d'aviation ou toute autre machinesvolante."

Les frères Wright exécutèrent leur vol historique en décembre 1903 à Kitty Hawk. Cela a amené certains à croire que l'engin qui s'écrasa au Texas venait d'une autre planète, du moins si un tel engin a existé, ce dont Mrs Evans ne doute pas.

"J'avais à peine 15 ans à l'époque et j'avais tout oublié de l'incident jusqu'à ce que récemment on en reparle dans les journaux."

"Nous vivions à Aurora à l'époque, mais ni ma mère ni mon père ne voulurent accepter que j'aille avec eux lorsqu'ils allèrent au puits du juge Proctor où l'engin s'était écrasé. Lorsqu'ils rentrèrent à la maison, ils me racontèrent que l'engin avait

explosé. Le pilote avait été dépecé et tué. Les gens du village qui rassemblèrent ses restes et les inhumèrent le même jour dans le cimetière affirmèrent qu'il s'agissait d'un homme de petite taille."

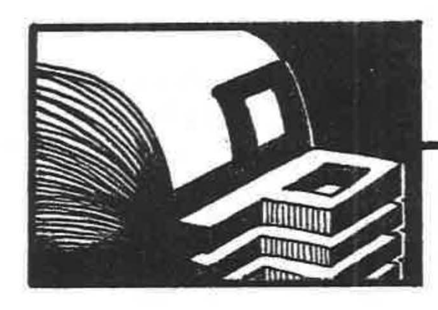

Tombstone over Space Pilot.

Les partisans des UFO's ont passé la ville au peigne fin à l'aide de détecteurs métalliques, de détecteurs de radioactivité et d'autres instruments scientifiques.durant les derniers mois, dans le but de découvrir un élément qui permettrait d'obtenir lègalement l'ouverture de la tombe et l'exhumation du corps du prétendu pilote.

Des débris métalliques découverts dans la région furent envoyés à divers scientifiques et métallurgistes afin d'être examinés. Un professeur de physique du Texas du Nord qui enseigne à l'Université testa un morceau de métal et déclara qu'il était très inusité car il était composé de 75% de fer mais pourtant la plupart des propriétés communes au fer lui faisaient défaut. Ce professeur, le Dr Tom Gray, déclara que ce débris n'était pas magnétique et qu'il était brillant et mou, au lieu d'être terne et cassant comme le fer.

"Je ne veux pas, par mes commentaires, indiquer si oui ou non cela a une origine extraterrestre, mais le fait que les propriétés physiques de ce fer sont entre autres de ne pas être magnétique pique ma curiosité" a-t-il déclaré. "Si cela s'avère être un objet suffisamment étrange, alors il sera nécessaire de faire plusieurs autres études à son sujet. Jusqu'à présent, nous ne pouvons faire que des suppositions. Nous ne pouvons tirer aucune conclusion."

* publié par: UFO CONTACT - IGAP JOURNAL VOL 2 N°4/AUG. 1973 P.68-69.



DANS LA PRESSE

UN PEU DE SERIEUX MESSIEURS !

Les O.V.N.I. (suite). Nous vous présentons aujourd'hui une nouvelle théorie (française) : ce ne sont pas des petits hommes verts (voir blancs) qui les pilotent, mais des Atlantes réchappés du cataclysme qui a englouti leur continent !

Et où vivent ces Atlantes ? Au cœur de la terre. Peu avant la « grande catastrophe », qui aurait eu lieu dix mille ans avant notre ère, des savants atlantes auraient construit un système de 2.200 km de tunnels s'enfonçant dans le sol. Quand le continent a disparu sous les eaux, une partie de la population atlante a pu se réfugier dans ces tunnels. Elle y a recréé une civilisation en avance sur la nôtre. La preuve ? Les Atlantes des soucoupes volantes. Voilà. Maintenant, il ne vous reste plus qu'à y croire ou ne pas y croire.

Les petits hommes verts : d'où viennent-ils ? Sont-ils vraiment verts ? Un de nos lecteurs nous répond :

Cher Monsieur,

Suite au petit article sur les Atlantes pilotes de « soucoupes volantes », du mercredi 6, je vous écris pour compléter et même continuer cet article :

Il est exact qu'il existe « un centre » souterrain hautement civilisé, son nom est Argatha ou Argathi, mais ce ne sont pas les Atlantes qui fondèrent cette colonie sous terre, ce sont leurs descendants plus ou moins directs, les Huigurs ; je vous dirai encore que l'Argatha à des « sorties » partout dans le monde, dont au moins une en Belgique !

Les Vimanas (noms véritables des O.V.N.I.) viennent de 3 sortes de mondes : extra-terrestre, intra-terrestre, et enfin la troisième sorte, plus importante encore, celles qui viennent... du futur ! Non je ne blague pas, je m'explique : tout est relatif, surtout le temps, qui en fait n'existe pas ; le présent est une machine à faire le futur, et pour nos visiteurs (qui en fait sont nos descendants) remonter le temps est une technique à la portée de tous. Je vous signale en passant, que « certains » voyageurs temporels ne purent ou ne voulurent point réintégrer leur époque et vécurent parmi nous, par exemple le célèbre Michel Nostradamus, qui écrivit ses Centuries, non pas par « voyance », mais de ce qu'il avait vu et vécu. Autres exemples : le fameux St-Germain, qui paralysa des brigands avec un pistolet « philosophique », et Eon de l'Etoile, que l'on voyait à plusieurs endroits fort lointains en l'espace de quelques heures et qui fut condamné par le pape Eugène vers 1148, et je pourrais citer des centaines de cas.

Les sceptiques souriront avec mépris de ce que je dis, seulement avant la fin de ce siècle beaucoup de choses auront changé.

Les voyageurs venus du futur ne viennent pas pour changer l'histoire, mais ils tentent doucement, sans se faire trop remarquer d'éviter une guerre atomique totale qui nous détruirait et détruirait le futur ; leur tactique est assez proche du fameux Wei-Wou-Wei (agir sans agir) de la doctrine taoïste.

Je pourrais encore, si vous le désirez, vous dire bien des choses que le public (et les journalistes aussi) ignorent ; seulement certains « secrets » ne peuvent êtres dévoilés.

Bien à vous, je signe de mon nom d'initié pour rester anonyme.

RONAN Ab Lug.

Note importante de M. Desk : à propos de la guerre atomique totale, Ronan Ab Lug, sans le vouloir, nous a révélé un secret. Si nous recevons des visiteurs du futur, il est bien évident qu'il y a un futur. Pour qu'il y ait un futur, il faut qu'il n'y ait pas eu de guerre atomique totale qui aurait exterminé la race humaine. Ouf ! On respire. Maintenant, ceci dit, un danger nous menace : si les Russes apprennent qu'il n'y a pas de danger de future guerre atomique totale, ils risquent fort de nous envahir, nous, les Européens libres. Puisque les Américains ne riposteront pas avec leurs fusées A et H, ne devons-nous pas tenter l'impossible pour que la FN redevienne une affaire florissante qui nous procurerait toutes les armes conventionnelles possibles pour nous défendre ? En plus, cela éliminerait (notre Fabrique Nationale devant prendre de l'ampleur) une bonne partie des chômeurs de la région liégeoise. Merci, M. Ronan Ab Lug. Voici enfin une bonne nouvelle économique.

MEUSE LA LANTERNE 6/11/74 et 9-10-11/11/1974

Plus peut-être que certaines autorités officielles, il est des fanatiques qui causent un tort consédirable à la cause que nous défendons. Heureusement qu'il se trouve encore des personnes qui les traitent avec humour!

Le professeur Jules Duchesne dans une conférence sur « la vie dans l'univers »

La vie extraterrestre, elle est certaine. Je ne dis pas une vie humaine. Je ne puis aller jusque-là

Plus de 500 personnes ont assisté à la conférence qu'a donnée à la salle académique de l'Université le professeur Jules Duchesne, savant de renommée mondiale, titulaire de la chaire de « Structure de la matière » à l'Université de Liège. Le sujet : « La vie dans l'univers ».

Le bougmestre de Liège, M. Bailly, qui est aussi le président de la branche francophone de l'Institut de la vie, présenta l'orateur.

Entendu :

● « La vie est l'expression de l'univers, La science est une poésie, une façon personnelle (pas du tout la logique, comme on el croit souvent) de palper l'univers ».

● « La science, c'est ce qui se glisse dans l'esprit de l'homme comme un modeste ruisseau et qu'on ne voit que quand c'est un fleuve.»

● « La constitution de tout être vivant sur la terre est parfaitement analogique. Nous sommes tous les êtres vivants, l'expression du jeu de mécanismes de quelques molécules.»

● « Ce qui caractérise l'être vivant, c'est la sélection. Y a-t-il sélection dans l'univers ? On trouve dans l'univers que l'hydrogène est le plus abondant. Il y a de l'hélium (mais c'est un gaz rare, inerte), du carbone, de l'azote, de l'oxygène. Du point de vue de la constitution élémentaire, nous sommes un prodigieux reflet de l'univers lui-même.»

● « Si, avant 1968, j'avais dit à des astronomes que l'espace interstellaire (l'étoile la plus proche du soleil est située à 4 années-lumière) est riche en matières organiques, ils m'auraient traité d'imbécile. Et c'est une parole encore extrêmement charmante. Or, dès 1968, le développement prodigieux de la physique a amené des découvertes inouïes et contraires à ce qu'on croyait. Ainsi, que l'espace interstellaire est organo-centrique, c'est-à-dire qu'il contient des molécules, en différentes données, de méthane, ammoniac, hydrogène, alcool méthylique, éther méthylique, acide sulfhydrique, acide cyanhydrique, etc. L'espace interstellaire ressemble sur le plan atomique singulièrement à notre terre.

● « L'atmosphère dans les planètes les plus pesantes (Jupiter, Neptune) est analogue à la nôtre. L'univers semble d'une monotonie effrayante.

Un univers cyclique

● « Depuis 1953, je participais à des discussions sur les météorites. On était incertain des matières organiques qu'on y observait. Les uns disaient que c'était le contact de la terre qui avait pollué ces météorites.

J'avais prévu que les météorites dites carbonées contenaient des matières organiques qui leur étaient propres. Je ne me faisais pas d'illusion. Or, en 1969, il y eut deux chutes de météorites. Elles furent étudiées sur-le-champ. Les mêmes matières organiques déjà décelées sur d'autres étaient présents aussi ».

● Partout, on rencontre le substrat des molécules qui nous constituent fondamentalement. Il existe donc dans l'univers une une unité prodigieuse de la molécule de départ jusqu'aux pierres complexes constitutives de la vie.

● « La vie extraterrestre, elle est certaine. Je ne dis pas homme. Je ne puis aller jusque-là. Mais il existerait dans notre galaxie (d'une prodigieuse dimension : 100 milliards d'étoiles) que compte autant de planètes. Parmi celles-ci, un dix millième d'entre elles sont placées de façon analogue à la terre (distante du soleil d'environ 150 millions de kilomètres). Au niveau de 10 millions de planètes de notre galaxie, il doit y avoir une évolution prébiotique. Voilà ce que nous pouvons conclure aujourd'hui ».

● « Les molécules pour aboutir à un être vivant doivent être fondées sur des propriétés de nuances : être suffisamment stables pour ne pas disparaitre immédiatement mais suffisamment instables pour pouvoir évoluer. Les molécules basées sur le carbone présentent cette propriété délicate.»

● « Quel est notre destin ? A l'échelle planétaire, nous dépendons du soleil. Sa luminosité va s'accroître. D'ici un à 4 milliards d'années, nous connaîtrons une température insupportable sur la terre (100° centigrades). Nous pourrons placer autour de la terre un écran de poussière. D'ici une douzaine de milliards, nous aurons — 200° ».

● « Et notre destin cosmique ? Nous ne pouvons pas encore choisir entre les thèses en présence. Il nous faut attendre les résultats de la cosmologie. Certains croient que l'univers subirait une expansion indéfinie. Une autre solution me parait plus agréable. Dans ma foi universelle, c'est celle de l'univers cyclique que je prends, celle d'un univers fermé et fini qui a la propriété de se « recycler ». Il y aurait des phases d'expansion puis de rétraction et de contraction, sans arrêt. C'est cette situation que je pressens.»

● « J'entrevois une perspective de réconciliation entre la sience et la philosophie, la poésie et l'art, d'autre part.»

● « La science s'est orientée vers une hyperspécialisation, avec, comme conséquence évidente, le lâchage de la philosophie, mais elle est en train d'élaborer une seconde étape dans laquelle elle deviendra extrêmement humaniste.»

● « Dans cette nouvelle ère, l'université a un rôle fondamental à jouer, mais elle est aussi un reflet de la société. Les universités dans le monde — sauf certaines d'élection — font juste le contraire de ce qu'il faut faire. Elles ont préparé des hyperspécialistes, sans penser à l'esprit de synthèse. Nous devons développer la multi-disciplinarité. Or, les universités ont plutôt tendance à isoler les sciences les unes des autres.»

MEUSE LA LANTERNE 5 - 2 - 1975

L'épave de Saturne est-elle tombée en Argentine ?

La chute « d'une boule de feu » sur les contreforts andins, entre les rio Diamante et Atuel, à 1.200 km ouest de Buenos Aires, a provoqué une formidable explosion vendredi matin et éclairé « comme en plein jour » toute cette région.

Des patrouilles des forces de sécurité ont été envoyées sur le lieu présumé de la chute de l'objet, mais, indique-t-on de source officielle, on ne possède encore aucun renseignement sur la nature de cet aérolithe, qui, estime-t-on, pourrait être la fusée Saturne de 25 tonnes dont la N.A.S.A. avait annoncé le retour sur terre dans les prochaines heures.

L'objet volant « non identifié » est tombé dans un site inhabité, mais le phénomène perçu très loin de son point d'impact a provoqué une très vive émotion dans la population des villages de la région de San Rafaël, situé à 300 km au sud de Mendoza.

Des automobilistes qui l'ont aperçu l'ont décrit comme « une boule de feu qui s'approchait de la terre selon une trajectoire nord-sud ».

Au fur et à mesure que l'engin se rapprochait du sol, « son intensité lumineuse augmentait », ont déclaré des témoins qui ont précisé que « toute la région a été éclairée comme en plein jour ».

La chute de l'objet a été suivie d'une très forte explosion qui a fait vibrer les vitres et les bâtiments dans la ville de San Rafaël.

La N.A.S.A. n'a pas encore confirmé s'il s'agissait bien de l'épave de « Saturne ». Selon leurs prévisions, la fusée ne devait retomber sur la terre que dans la nuit de vendredi à samedi. Il faudra attendre quelques heures pour savoir.

MEUSE LA LANTERNE
11-12/1/1975

ENGIN OU AEROLITHE ?

Fin d'alerte : le second étage de la fusée Saturne V est retombé sur notre planète, samedi, vers 7 h 40 (heure belge), au large de la côte sud-est de l'Afrique, entre le Mozambique et Madagascar. Mais tout s'est finalement mieux passé qu'on ne l'avait un moment redouté : en effet, la plus grosse partie des 38 tonnes de l'épave s'est consumée dans l'atmosphère terrestre et les derniers fragments incandescents se sont enfoncés dans les eaux de l'océan Indien sans causer de dommages pendant leur chute.

La rentrée de l'épave dans l'atmosphère (120 kilomètres d'altitude) eut lieu au-dessus de l'Atlantique-Nord, mais, très vite, le volumineux objet commença à se désintégrer sous l'effet de la friction et de la chaleur énorme en résultant.

A ce moment, toutefois, la NASA prévoyait encore la possibilité de retombée de 50 à 100 débris dans de nombreux pays. Le Mexique, les Etats-Unis, la France, l'Italie, l'Arabie Séoudite, l'Australie et la Nouvelle-Zélande étaient les plus menacés.

Samedi après midi, la NASA annonçait que l'alerte était terminée : « Aucun fragment important n'a été signalé officiellement comme ayant atteint la surface de la terre. Aucun objet n'a été aperçu. »

La NASA n'excluait pas, toutefois, que quelques débris de la fusée aient pu survivre au choc et à l'échauffement du retour dans l'atmosphère et que ceux-ci aient pu tomber dans le désert du Sahara ou au Mali, situés sous la trajectoire finale de l'épave.

Pas de « boule de feu »

Ceux qui espéraient voir une « boule de feu » dans le ciel d'une partie des Etats-Unis et du Canada ont donc été déçus. La fin de l'engin s'est simplement traduite par sa disparition de l'écran de la station de poursuite américaine de l'île Canton.

La désintégration a donc été beaucoup plus rapide et le nombre des débris bien plus élevé que prévu. Si des morceaux de métal ont survécu à la chaleur, leur vitesse d'arrivée aura été de l'ordre de 650 kilomètres-heure.

Vendredi, alors qu'il faisait encore nuit, on avait eu une première émotion. Un engin non identifié était tombé dans un site montagneux inhabité, à 1200 kilomètres de Buenos-Aires (Argentine). L'intensité lumineuse du phénomène fut telle que le ciel nocturne fut illuminé comme en plein jour. L'impact, suivi d'une violente explosion, fit vibrer les vitres et les bâtiments de la ville de San Rafael. Mais il s'agissait, selon toute vraisemblance, d'un aérolithe.

MEUSE LA LANTERNE
13 - 1 - 75

DES AMERICAINS VEULENT ACCORDER DROIT DE CITE AUX EXTRA-TERRESTRES...

New-York- Alors que les soucoupes volantes sont revenues aux Etats-Unis, surtout dans le sud, un conseil municipal s'est vu proposé d'accorder les droits civiques aux êtres extra-terrestres. Il s'agit du conseil municipal d'Ocean Spring (Mississippi) qui a rejeté le projet d'ordonnance régissant "les activités des objets volants non identifiés dans les limites de la commune". Ce texte aurait pratiquement interdit aux soucoupes volantes de circuler dans les limites de la ville à plus de deux fois la vitesse du son. Non seulement les édiles d'Ocean Spring l'ont repoussé, mais ils en ont adopté un autre stipulant "qu'il est illégal pour toute personne ou groupe de personnes d'exercer une discrimination contre les êtres étrangers que pourraient transporter les objets volants non identifiés, en raison de leur race, de leur croyance ou de leur couleur, de leur origine nationale ou internationale, de leur origine universelle ou de toute autre origine". A Palacios (Texas) le maire, Mr Bill Jackson, a été plus loin en annoncant que la municipalité accueillerait sur l'aéroport municipal toute soucoupe volante qui voudrait bien s'y poser. Mr Jackson note que personne n'a jamais lancé une telle invitation. C'est pourquoi il a décidé, pour voir. A Austin (Texas) une association de recherches sans but lucratif a installé, de son côté, un jeu de lumières multicolores clignotantes dans l'espoir d'attirer les soucoupes volantes. Cette tentative, patronnée par l'Association pour la compréhension de l'homme, a commencé jeudi dernier. Elle a attiré huit autocars de badauds pour la première soirée, mais aucun extraterrestre.

Le Parisien 14-11-1973 Communiqué par C.C. Lefevre - Paris

LA MAJORITE DES AMERICAINS CROIENT AUX SOUCOUPES VOLANTES...

PRINCETON (New Jersey) - Il ressort d'un sondage que 51% des Américains croient aux "soucoupes volantes", tandis que 28% pensent qu'elles sont imaginaires et 21% n'ont pas exprimé d'opinion.
En 1966, un sondage semblable avait donné les pourcentages respectifs suivants: 46%, 29%, 25%.
D'autre part, 11% des Américains affirment avoir vu une ou plusieurs "soucoupes".

LE PARISIEN 1 - 12 - 1973 Communiqué par C. C. Lefèvre - Paris

Communication

Le prochain numéro de BUFOI commémorera le dixième anniversaire de la mort de George ADAMSKI.

A cette occasion, nous rappelerons les principaux événements qui ont touché de près ce personnage hors série entre 1952 et 1965.

Tous ceux qui le connaissent peu ou pas trouveront dans ce numéro un grand nombre d'informations qu'il leur serait impossible de trouver en dehors des publications de la George Adamski Foundation ou de l'International Get Acquainted Program.

Nos lecteurs fidèles qui aimeraient voir certains de leurs proches amis faire connaissance, non seulement avec le problème UFO, mais aussi avec le "cas ADAMSKI" sont invités à leur proposer de s'abonner au plus tôt afin que le prochain BUFOI soit pour eux le meilleur tremplin qui se puisse imaginer...

BUFOI

BUFOI 13 Berkenlaan
2610 WILRIJK - Antwerpen